

LA PRESSE

lapresseaffaires.com

AFFAIRES

SOPHIE COUSINEAU > VIVRE AVEC SES CONTRADICTIONS Page 5

S&P/TSX

▼ 7614,40

-35,80 (-0,47%)

Actions négociées

▲ 97 ▼ 109

Inchangées : 6

TSX CROISSANCE

▲ 1480,53

+23,06 (+1,58%)

QUÉBEC 30

▼ 967,56

-3,02 (-0,31%)

Actions négociées

▲ 14 ▼ 16

Inchangées : 0

NASDAQ

▼ 1865,59

-19,92 (-1,06%)

DOW JONES

▼ 9582,46

-30,67 (-0,32%)

S&P 500

▼ 1028,91

-4,86 (-0,47%)

Le dollar et les exportations



CLAUDE PICHER

LA VIE ÉCONOMIQUE

La brusque remontée du dollar canadien a semé beaucoup d'émoi chez les exportateurs canadiens. Les chiffres, en effet, semblent très inquiétants.

Il y a un an, le dollar canadien oscillait aux alentours de 63 cents américains. Aujourd'hui, il vaut 76 cents. En clair, cela veut dire que si vous exportez aux États-Unis, vos clients américains doivent payer vos produits 21 % plus cher que l'an dernier.

Une telle augmentation torpille votre compétitivité au sud de la frontière. C'est particulièrement grave quand on sait que les Américains achètent 83 % des exportations canadiennes.

Dans ces conditions, on peut certainement comprendre les hauts cris des exportateurs. Pourtant, l'appréciation du huard comporte plus de bonnes que de mauvaises nouvelles.

Il faut d'abord comprendre que le dollar canadien, comme les autres monnaies à travers le monde, profite de la faiblesse du dollar américain, qui recule partout. Depuis un an, le billet vert a perdu 19 % de sa valeur par rapport à l'euro, 13 % contre le yen japonais, 7 % contre la livre sterling. Autrement dit, ce n'est pas le dollar canadien qui est fort, c'est le dollar américain qui est faible.

La vigueur d'une monnaie sur les marchés des changes est largement tributaire du niveau de confiance qu'elle inspire. Dans les années 90, alors que les États-Unis ont connu une période de croissance exceptionnelle, le dollar américain se comportait en matamore sur tous les marchés. Quand les nuages noirs ont commencé à s'amonceler au-dessus de l'économie américaine, l'arrogant dollar a battu en retraite.

Or, aucune société ne peut compter sur la faiblesse de sa monnaie pour assurer sa croissance. Au premier coup d'oeil, certes, une monnaie faible peut sembler comode, et de nombreux gouvernements ont essayé la recette dans le passé, plusieurs d'entre eux allant jusqu'à dévaluer leur propre monnaie. Mais cet expédient masque de graves problèmes de productivité, et ne réussit généralement, à terme, qu'à appauvrir la population.

> Voir PICHER en page 6

CHIFFRE DU JOUR

10 milliards

Les recettes touristiques au Québec se sont élevées à près de 10 milliards de dollars en 2002. Près de 60 % des revenus proviennent des touristes québécois eux-mêmes qui visitent leur région. Les Américains forment le deuxième groupe en importance pour les recettes touristiques, devançant de peu les Canadiens des autres provinces.

Source : Tourisme Québec

Les médicaments de la colère

Les Américains sont de plus en plus nombreux à se procurer leurs médicaments au Canada, souvent à prix d'aubaine. Le point sur un nouveau litige entre Washington et Ottawa, qui pourrait coûter cher aux Canadiens. Autre texte en page 2.

CE QUE COÛTENT LES MÉDICAMENTS (1)

	QUÉBEC	États-Unis	Internet (2)
Lipitor (10 mg, 90 comprimés) - Pour baisser le taux de cholestérol	151,00 \$	285,43 \$	171,05 \$
Synthroid (0,1 mg, 100 comprimés) - Problèmes de glande thyroïde	12,00 \$	62,00 \$	24,78 \$
Vasotec (10 mg, 30 comprimés) - Pour faire baisser la pression	35,80 \$	57,68 \$	52,53 \$
Xenical (120 mg, 84 capsules) - Pour faire maigrir	143,00 \$	163,39 \$	164,05 \$
Flomax (0,4 mg, 100 capsules) - Problèmes de prostate	102,00 \$	296,54 \$	129,88 \$
Fosamax (70 mg, 4 comprimés) - Régulateur du métabolisme osseux (ostéoporose)	42,40 \$	92,61 \$	61,55 \$
Viagra (50 mg, 4 comprimés) - Problèmes érectiles	55,00 \$	51,09 \$	72,37 \$

1- Tous les prix sont exprimés en dollars canadiens. Nous avons converti les prix aux États-Unis et ceux dans Internet avec un taux de change de 76 cents US par dollar.

2- Il faut ajouter entre 10 et 15 \$US pour les frais de livraison.

Source: Ordre des pharmaciens du Québec et La Presse Affaires
ILLUSTRATION ANDRÉ RIVEST

Les Américains déjouent le système pour acheter à bas prix au Canada



FRANCIS VAILLES

À la fin septembre, trois entreprises Internet de Montréal se sont fait saisir tous leurs documents d'affaires. Motif des perquisitions : vente illégale de médicaments aux Américains.

Ces trois entreprises figurent parmi la dizaine qui font l'objet d'une enquête de l'Ordre des

pharmaciens du Québec pour l'exercice illégal de la pharmacie. Parmi elles, certaines vendent pour plus de 10 millions de dollars de médicaments par année aux Américains, indique le directeur des enquêtes de l'Ordre, Jocelyn Binet.

Ces perquisitions surviennent au moment où la tension monte entre le Canada et les États-Unis à ce sujet. L'impatience de Washington s'explique par les prix beaucoup plus bas des médicaments du Canada, où les prix sont contrôlés. Cette semaine, le consultant du Groupe Secor, Marcel Côté, a même affirmé que les multinationales pharmaceutiques et le gouvernement américain fe-

ront pression pour faire monter le prix des médicaments au Canada si le gouvernement fédéral n'empêche pas les pharmacies canadiennes de vendre aux Américains.

Trois fois moins cher

Selon une enquête sommaire de *La Presse Affaires*, le même médicament coûte parfois trois fois plus cher aux États-Unis qu'au Canada. Par exemple, pour les hommes qui ont des problèmes de prostate, la bouteille de 100 capsules de Flomax coûte 297 \$ aux États-Unis, contre 102 \$ au Québec (tous les chiffres sont exprimés en dollars canadiens). Dans Internet, les Américains peuvent se procu-

rer le même médicament pour 130 \$, somme à laquelle il faut ajouter des frais de livraison d'une quinzaine de dollars.

Autre exemple : les 90 comprimés de Lipitor, pour faire baisser le taux de cholestérol, se détaillent 151 \$ au Québec contre 286 \$ aux États-Unis et 171 \$ dans Internet.

La différence est telle qu'elle incite des gestionnaires américains à outrepasser les règles américaines qui interdisent d'importer des médicaments.

> Voir MÉDICAMENTS en page 2

AUTRE TEXTE

Guerre commerciale en vue, page 2

AUJOURD'HUI

Projet du Suroît

Le ministre de l'Environnement du Québec, Thomas Mulcair, ne veut rien entendre du projet de centrale au gaz.
Page 3

Michel Girard

La dévaluation du dollar américain a complètement anéanti les gains des deux principaux indices de la Bourse de New York.
Page 7

Fin de séance

Deux agences de crédit sermonnent Quebecor World.
Page 11

Partenariats avec le privé

Québec sera exigeant, avertit Jérôme-Forget

MARIE TISON

Les entreprises qui participeront à des partenariats public-privé avec le gouvernement du Québec n'auront pas carte blanche.

Elles auront des comptes à rendre et risqueront de perdre leur projet si elles ne remplissent pas leurs promesses.

C'est l'avertissement qu'a lancé la

présidente du Conseil du Trésor, Monique Jérôme-Forget, à l'occasion d'une présentation devant le Conseil du patronat hier à Montréal.

« Les partenariats public-privé seront négociés et mis en oeuvre en fonction d'un cadre de gestion cohérent, avec des règles claires, des objectifs précis et des mécanismes rigoureux de reddition de comptes », a affirmé M^{me} Jérôme-Forget, devant

un auditoire formé de gens d'affaires et de consultants comme la firme Secor.

En conférence de presse après son discours, la présidente du Conseil du Trésor a insisté sur la mainmise que conservera la gouvernement dans le cas de partenariats public-privé.

> Voir JÉRÔME-FORGET en page 6

Suivez vos titres en direct.

LA PRESSE AFFAIRES

REPÈRES

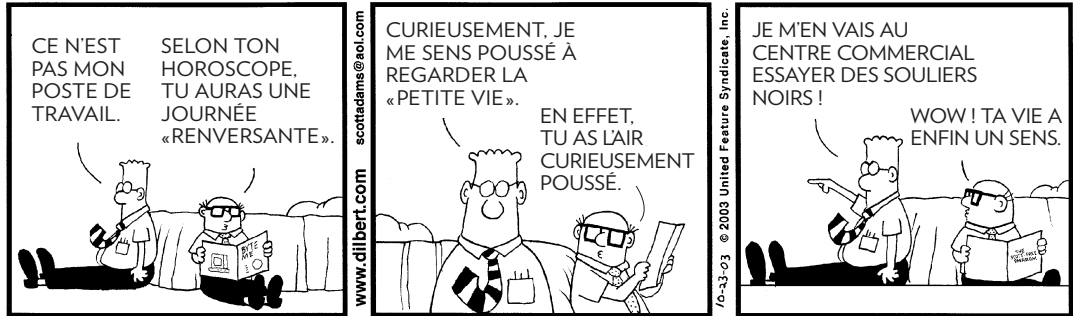
DOLLAR CANADIEN

76,50¢ US
VARIATION +0,12¢
64,93¢€ +0,09¢

SOMME REQUISE POUR ACHETER
UN DOLLAR US: 1,30\$
UN EURO: 1,54\$

TAUX PRÉFÉRENTIEL 4,50%
TAUX DE LA BANQUE DU CANADA 2,75%
OR (NY gold) 388,90\$ US +4,20\$ US
PÉTROLE (North sea brent) 29,48\$ US +0,08\$ US

DILBERT



Nouvelle guerre commerciale en vue

MARIE TISON

L'administration américaine s'impatiente de plus en plus au sujet du contrôle des prix des médicaments au Canada, ce qui pourrait déclencher une nouvelle guerre commerciale entre les deux pays.

« Il pourrait s'agir du pire conflit commercial des dernières années », a affirmé David Frum, un Canadien qui a occupé le poste d'assistant spécial du président George W. Bush en matière de rédaction de discours économique de janvier 2001 à février 2002.

M. Frum a fait ce commentaire dans le cadre d'une tournée qu'il effectue présentement dans de grandes villes canadiennes, organisée par Gestion financière Talvest. Le commissaire à la Food and Drug Administration (FDA), Mark McClellan, a publiquement abordé le problème à deux reprises au cours du dernier mois.

« La plupart des Américains ne comprennent pas pourquoi les Canadiens peuvent obtenir des médicaments similaires aux leurs à des prix bien moins élevés, a déclaré M. McClellan dans un discours lundi soir à Washington. Ce débat les met en colère, avec raison. »

La Pharmaceutical Research and Manufacturers Association, l'organisation qui représente l'industrie pharmaceutique américaine, a aussi dénoncé la situation.

« Nous demandons au Congrès et à l'administration de travailler avec nous pour éliminer les contrôles gouvernementaux du prix des médicaments d'ordonnance dans les pays étrangers, a indiqué l'association dans son site Internet. Ces politiques étrangères, qui laissent tout le fardeau sur les épaules des consommateurs américains et qui réduisent le rythme de développement de nouveaux médicaments, ne sont pas acceptables. »

Le prix des médicaments d'ordonnance est tellement plus élevé aux États-Unis que de plus en plus d'Américains traversent la frontière pour s'approvisionner au Canada ou commandent leurs médicaments au Canada par le biais de l'Internet.

Certains États américains, comme l'Illinois, l'Iowa et le Minnesota,



À bord d'un autocar qui le conduira à Windsor, en Ontario, Zane Pauley, de Whitmore Lake, au Michigan, montre une liste de médicaments d'ordonnance qu'il espère acheter à meilleur prix au Canada.

commencent également à étudier la possibilité d'acheter les médicaments de leurs fonctionnaires au nord de la frontière afin de réduire la facture de leur régime d'assurance-maladie.

Le gouverneur du Vermont, Howard Dean, un candidat à l'investiture démocrate en vue de l'élection présidentielle de 2004, a fait savoir qu'il favorisait l'importation de médicaments du Canada.

Au cours de l'été, à Washington, la Chambre des représentants a adopté un projet de loi visant à faciliter l'achat de médicaments meilleur marché au Canada et en Europe. Une majorité de sénateurs s'est cependant exprimée contre cette législation, ce qui remet son avenir en question.

L'administration américaine s'oppose à cette mesure pour des raisons de sécurité: il serait extrêmement difficile de contrôler la qualité des

médicaments importés, ce qui pourrait ouvrir la porte à des produits contrefaits, modifiés ou non approuvés.

M. McClellan a reconnu que certains facteurs essentiellement américains contribuaient au prix élevé des médicaments aux États-Unis, comme la publicité sur les médicaments. Il a toutefois fait valoir que la publicité représentait moins de 2 % des dépenses des sociétés pharmaceutiques.

Les poursuites

Le commissaire a admis que le système de responsabilité civile aux États-Unis, avec ses nombreuses poursuites judiciaires et ses compensations impressionnantes, ajoutait au prix des médicaments dans ce pays. Mais cela n'explique pas toute la différence de prix, loin de là.

« La principale raison pour laquelle les prix sont plus élevés dans ce pays, c'est que les Américains paient l'essentiel du coût du développement de nouveaux médicaments », a-t-il soutenu.

Il a expliqué qu'un grand nombre de pays, dont le Canada, imposaient une limite au prix des médicaments d'ordonnance. Il est donc difficile aux sociétés pharmaceutiques d'y récupérer les sommes importantes qu'elles ont dépensées dans la recherche et le développement.

M. Frum a affirmé que cette situation était insoutenable et qu'elle risquait d'entraîner la contrebande de médicaments.

« Vous avez vu ce qui s'est passé avec les cigarettes lorsque celles-ci étaient moins chères du côté américain, a-t-il rappelé. Les pilules, c'est bien plus facile à dissimuler que des cigarettes. »

Les Américains pourraient économiser jusqu'à 40 milliards en achetant tous leurs médicaments au Canada

MÉDICAMENTS

suite de la page une

La semaine dernière, le maire de la ville de Springfield, au Massachusetts, Michael Albano, a admis acheter des médicaments moins chers au Canada pour ses employés municipaux.

Cette avenue est une des façons

qu'a choisies M. Albano pour résorber le déficit budgétaire de la municipalité. Le maire de Springfield estime qu'il peut épargner 9 millions US par an en achetant au Canada.

À plus grande échelle, certaines études estiment que les Américains pourraient économiser jusqu'à 40 milliards de dollars par

année en achetant leurs médicaments au Canada.

Le phénomène ne risque pas d'atteindre de telles proportions, néanmoins. Pour se procurer légalement des médicaments dans une pharmacie canadienne, un patient américain doit nécessairement avoir une ordonnance d'un médecin canadien. Or, un médecin ne peut fournir une ordonnance sans avoir vu le patient, établi un diagnostic et formulé un plan de traitement, selon le Collège des médecins du Québec. Pas question pour un médecin canadien, donc, de contresigner bêtement une ordonnance d'un médecin américain.

Face aux nombreux appels de ses membres, le Collège des médecins a d'ailleurs publié un avis en ce sens dans son bulletin interne de mai 2002 et dans *L'Actualité médicale* de février 2003. Le Collège a même fait enquête sur deux médecins présumés fautifs, dont l'un d'eux passera devant le Comité de discipline prochainement.

En somme, pour qu'ils puissent légalement bénéficier des bas prix canadiens, les Américains doivent physiquement se déplacer au Canada, consulter un médecin canadien et acquitter les honoraires. Ils doivent ensuite se rendre dans une pharmacie canadienne, ce qui n'est pas à la portée des Américains loin des frontières canadiennes.

Acheter à rabais par Internet

Il reste que plusieurs réussissent tout de même à se procurer leurs médicaments sans faire un voyage vers le nord, comme en témoignent les enquêtes de l'Ordre des pharmaciens du Québec.

Fin septembre, l'Ordre a passé au crible les locaux de trois entreprises Internet de Montréal, emportant les bordereaux de livraison, factures, coupons de commande de médicaments et toute ordonnance signée par un médecin canadien ou américain. Les entreprises en question sont Prescriptions4US (RX4US), située boulevard Saint-Joseph Est, Lepharmacy.com, rue Mountain Sight, et 4042875 Canada inc. (myprescription.com), rue Upper Lachine.

Fait à souligner, ces entreprises n'exploitent pas leur commerce frauduleusement: leurs activités contreviennent plutôt à la Loi sur la pharmacie.

Au Québec, contrairement à ailleurs au Canada, seul un pharmacien (une personne physique) dûment accrédité est autorisé à vendre des médicaments. Une entreprise ne peut faire le commerce de médicaments d'ordonnance à moins d'être détenue à 100 % par un pharmacien, ce qui n'est pas le cas des firmes Internet visées par les enquêtes de l'Ordre.

Et même si une entreprise Internet est entièrement détenue par un pharmacien, le Code de déontologie des pharmaciens stipule que les

professionnels ne doivent pas pratiquer de façon impersonnelle, explique Jocelyn Binet, directeur des enquêtes de l'Ordre. « Notre rôle est de s'assurer que la vente de médicaments est faite adéquatement par des professionnels et non par n'importe quel entrepreneur qui lance un site Internet. C'est une question de protection du public », a-t-il dit.

Les trois entreprises perquisitionnées ont un stratagème semblable. Elles sollicitent d'abord leur clientèle américaine en vantant les bas prix canadiens. Une fois qu'elles ont établi le contact, elles demandent aux consommateurs de transmettre l'ordonnance de leur médecin américain, qu'elles font exécuter après l'avoir fait contresigner par un médecin canadien.

Quoi qu'il en soit, les bas prix canadiens n'ont pas fini de faire jaser aux États-Unis. Un nombre croissant de politiciens appuient l'importation de médicaments du Canada, dont les gouverneurs de l'Iowa, de l'Illinois et du Minnesota, selon l'agence de presse Bloomberg.

Parlant des entreprises pharmaceutiques, le représentant républicain du Minnesota, Gil Gutknecht, a déclaré « qu'il n'y a rien de mal avec le mot profit, mais il y a quelque chose de mauvais avec le mot profiteurs. Les Américains paient plus pour leurs médicaments d'ordonnance que les citoyens de n'importe quel autre pays industrialisés, beaucoup plus ».

Affaires

700

710 OCCASIONS D'AFFAIRES

Devenez Daytrader cours professionnel de 7 jours • Accès direct NASDAQ, NYSE, TSX • Maison/bureau, temps plein/partiel • Contrôle du risque à 100% • 67h de cours dont 40h de temps réel • Manuel de 400 pages • Ordinateur & logiciels fournis • **Cours à Montréal débute le 15 novembre et le 13 décembre.** • (514) 990-3273 • 1-866-926-9434 • www.daytradercanada.com

HOTEL 40 chambres, Cantons de l'Est, très bien situé, près golf et ski. Etabli depuis 16 ans. Bons revenus. 450-405-2357

LE TIMING C'EST TOUT!
Recherche des personnes, toutes nationalités, pour travailler dans une business internationale. Rencontrez le "top incomer" au monde, lundi 27 oct. 19h Holiday Inn Pointe Claire, réservez Mimit ou Pierre 450-621-0528 ou 514-591-5427

LIGNE DE FABRICATION complète et opérationnelle de planchers bois franc en exploitation à Mascouche. Conditions A-1. André 514-913-3935 ou 514-323-1198.

710 OCCASIONS D'AFFAIRES

RÉSIDENCE pour personnes du 3e âge autonomes et semi-autonomes, 24 chambres avec s/bain complète, surveillance 24/24 h, endroit recherché, région Mauricie. AUSSI Duplex avec motel de 8 unités, rénovés. Endroit de villégiature. Région Mauricie. Contactez Roger Savard ou Danielle Dufresne, agent immobilier affilié, Royal Lepage Mauricie 819-376-6552

715 FINANCEMENT

1Re-2e HYP. rés. comm. ind. balance vente Dencol 514-342-1356 (agent protégé)

1re et 2e hypothèque
Balance de vente
Financement intermédiaire
ACE MORTGAGE CORP.
(514) 731-8585 *agent protégé*

FINANCEMENT commercial industriel, capital de risque. www.groupeleeroy.com

FINANCEMENT ET CAPITAL DE RISQUE
www.onyxfinancing.com 514-956-9596

PROJET DU SUROÎT

Mulcair ne veut rien entendre de la centrale au gaz

STÉPHANE PAQUET

Hydro-Québec a beau dire qu’il en a besoin, coûte que coûte, le ministre de l’Environnement du Québec, Thomas Mulcair, ne veut rien savoir de la centrale au gaz naturel du Suroît dans sa forme actuelle. Hydro doit refaire ses devoirs, dit-il.

« J’é mets les mêmes réserves que j’ai depuis le début, tranche le ministre Mulcair, 2,2 millions de tonnes de gaz à effet de serre par année, c’est beaucoup. » Pour lui, il n’est pas question donc de revenir sur les recommandations du BAPE (bureau d’audiences publiques en environnement) et d’offrir à Hydro-Québec la possibilité d’aller de l’avant avec son projet.

« Si Hydro a un autre projet, lance-t-il, on va l’étudier. » Il avance « des questions de santé » et l’appui du Québec au protocole de Kyoto pour justifier sa décision. « Il faut qu’on soit conséquent avec nous-mêmes », soutient-il, sinon, le Québec ne sera pas pris au sérieux pas ses voisins,

américains ou ontariens, quand il leur demandera de réduire leurs émissions de toute sorte qui nous retombent sur la tête.

Le projet du Suroît ferait augmenter de 4 % les émissions de gaz à effet de serre au Québec, rappelle le ministre, dans un contexte où « le nombre d’épisodes de smog a augmenté dans la vallée du Saint-Laurent ».

Une nouvelle étude du BAPE, comme le souhaite M. Mulcair si Hydro a effectivement un autre projet dans ses cartons, prend environ neuf mois.

Jeudi, le grand patron d’Hydro, André Caillé, indiquait que le Québec risque de ne pas avoir suffisamment d’énergie pour répondre à ses besoins si le Suroît ne voit pas le jour. « Ce genre de risque-là, on ne le prend pas », disait-il.

En plus du Suroît, dont la capacité sera de 800 mégawatts (1 mégawatt fournit l’énergie nécessaire à 800 maisons) Hydro-Québec achètera l’électricité provenant du gaz d’une

centrale de TransCanada Energy qui sera construite à Bécancour.

Pour M. Mulcair, le situation est différente à Bécancour. La nouvelle installation, note-t-il, permettra de réduire les émissions des entreprises des alentours qui brûlent actuellement du mazout. Au total, son bilan énergétique serait donc de 900 000 tonnes de gaz à effet de serre.

Hydro-Québec entend aussi acheter de l’énergie de source thermique des réseaux voisins, pour maintenir une marge de manoeuvre et éviter que l’électricité disponible soit inférieure aux besoins.

M. Mulcair dit ne pas avoir parlé du dossier du Suroît avec son collègue des Ressources naturelles, Sam Hamad, depuis le dépôt de plan stratégique d’Hydro, cette semaine. « Lui, dit-il, il a une priorité, il est ministre de l’énergie. Moi, ajoute-t-il, je suis ministre de l’Environnement et je suis le seul ministre de l’Environnement. »

Les discussions s’annoncent corsées au Conseil des ministres.



Le Québec ne peut accepter qu’Hydro-Québec produise davantage de gaz à effet de serre, avertit le ministre de l’Environnement, Thomas Mulcair.

Québec devrait limiter ses visées dans les coffres d’Hydro, dit le syndicat

KARINE FORTIN
PRESSE CANADIENNE

S’il veut éviter que le Québec subisse une crise énergétique semblable à celles qui ont secoué la Californie et l’Ontario ces dernières années, le gouvernement du Québec devra éviter de faire de trop grosses ponctions dans les coffres d’Hydro, soutient le Syndicat canadien de la fonction publique (SCFP) qui représente 17 500 employés de la société d’État.

Au lendemain de la publication du Plan stratégique 2004-2008 d’Hydro-Québec, le représentant syndical Charles Paradis a insisté, hier, sur l’importance d’accorder au producteur et distributeur d’électricité les moyens d’investir pour entretenir ses infrastructures et mener à bien de nouveaux projets.

À son avis, en demandant à la plus grosse de ses entreprises de

contribuer des millions supplémentaires à sa caisse, le gouvernement risque de ralentir le rythme d’investissement, mettant ainsi en péril l’indépendance énergétique de la province.

« Hydro-Québec a fait des profits de 1,5 milliard (en 2002). On peut s’en féliciter, mais si à l’intérieur de ces profits-là on lui demande des ponctions, des dividendes de plus en plus grands, sa marge rapetisse, a souligné M. Paradis. Les problèmes qu’ont les États-Unis ou l’Ontario, ce sont des problèmes d’investissement. Faudrait pas que le gouvernement soit trop aveuglé par son objectif de déficit zéro en mettant en danger la fourniture d’électricité. »

En juin dernier, le ministre des Finances Yves Séguin a demandé à Hydro, à la Société des alcools et à Loto-Québec de hausser de manière significative le dividende qu’el-

les lui versent à la fin de l’année financière.

À lui seul, le producteur et distributeur d’énergie devra fournir 2,1 milliards à son actionnaire, soit environ 600 millions de plus que l’an dernier. Jeudi, en conférence de presse, le président et directeur général André Caillé a admis que la demande serait « difficile » à satisfaire.

Le gel des dépenses et les hausses tarifaires attendues pour le printemps ne suffiront probablement pas à répondre aux exigences de Québec. Mais le représentant du syndicat soutient qu’il n’est pas question de sabrer dans le salaire et les conditions de travail de ses membres.

Le SCFP et Hydro viennent de signer une nouvelle convention collective d’une durée de cinq ans. « Où Hydro-Québec va prendre l’argent, on ne le sait pas, mais une

chose est sûre : on va être très vigilant pour que ça ne soit pas dans les poches des syndiqués », a martelé M. Paradis.

Le syndicaliste participait vendredi à la conférence de fondation d’une section québécoise de l’Association internationale Droit à l’énergie — SOS Futur. Fondé en France en 2000, cet organisme a but non lucratif qui compte environ 300 millions de membres dans 50 pays milite pour permettre l’accès pour tous les humains à l’énergie, qu’il considère comme un droit fondamental.

La section du Québec devrait notamment regrouper des représentants d’Hydro-Québec de même que des groupes de consommateurs et des entreprises. Le ministre des Ressources naturelles, Sam Hamad, devait prendre part à la conférence inaugurale, mais s’est désisté à la dernière minute.

La hausse des tarifs d’électricité est-elle justifiée?

Dans nos pages de lundi, ne manquez pas notre débat sur la hausse des tarifs d’électricité réclamée par Hydro-Québec. Nos spécialistes invités se prononcent sur la question, alors que l’éditorialiste Michèle Boisvert fait part de sa réflexion sur le sujet. Aussi, nos lecteurs réagissent au débat de lundi dernier sur la travail des membres de conseils d’administration. À lire lundi dans le FORUM LA PRESSE AFFAIRES.



Le gars qui a tout... vous y êtes presque.

Propulser vers le futur

Même son prix est plus que performant : à partir de **39 600\$***

Puissance. Style. Performance. Tous omniprésents dans la Berline G35 2004. Avec : • moteur V6 de 3,5 litres 260 chevaux à DACT en tête de sa catégorie** • boîte de vitesses automatique cinq rapports avec mode manuel ou boîte manuelle six rapports (en option) • aérodynamique à soulèvement zéro qui maximise l'adhérence à la chaussée • contrôle dynamique du véhicule et contrôle de la traction • jantes en alliage de 17 pouces • phares au xénon • dessus de sièges en cuir et sièges avant chauffants • système de navigation sur DVD Infiniti de pointe (en option).†

La Berline G35, c'est tout ce que vous pourriez souhaiter et plus encore.

Infiniti.ca

Infiniti de Brossard

9005, boul. Taschereau
Brossard (Québec)
(450) 445-5799

Infiniti Laval

305, boul. Saint-Martin Est
Laval (Québec)
(514) 382-8550

Meridien Infiniti

4000, rue Jean-Talon Ouest
Montréal (Québec)
(514) 731-7977

Spinelli Infiniti

345, boul. Brunswick
Pointe-Claire (Québec)
(514) 697-5222

V O S C O N C E S S I O N N A I R E S I N F I N I T I D U G R A N D M O N T R É A L

*PDF pour la Berline G35 version De Luxe 2004. Taxes, immatriculation, assurance, frais de transport et de préparation en sus. Les concessionnaires peuvent établir leurs propres prix. **D'après des berlines présentant un équipement semblable de la catégorie de luxe de Ward's. Berline G35 2004 vs véhicules 2003 concurrents. Exception faite des autres modèles Infiniti. †Option posée en usine. Ne programmez jamais le système en conduisant. Il se peut que le service GPS ne fonctionne pas correctement si la réception satellite est faible (voir le manuel de l'utilisateur du système de navigation). Il se peut également que les données cartographiques ne soient pas détaillées dans toutes les régions. Des mises à jour périodiques du DVD seront disponibles. Voyez votre concessionnaire Infiniti pour plus de détails.

VOTRE PORTEFEUILLE

STÉPHANIE GRAMMOND, textes et recherche

Le clin d’oeil d’experts sur ce qui marque l’actualité financière... et votre portefeuille

Des hauts et des bas

NORTEL, UN ACTE DE FOI

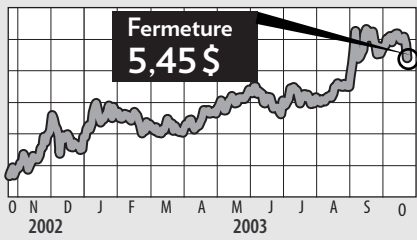
Nortel Networks en a fait du chemin depuis un an! Il y a 12 mois, le titre était au plancher, on parlait de le consolider pour s’assurer qu’il ne disparaisse pas de la Bourse de New York. Les plus pessimistes entrevoyaient la faillite.

Et puis l’action a grimpé de plus de 300 % ! La société a fait une émission, a réduit ses dépenses, et ne perd plus d’argent. «Le titre est devenu un peu comme une option d’achat sur la reprise des revenus. Mais c’est un acte de foi. Il y a beaucoup de «si» pour justifier le prix actuel», dit Pierre Trottier, vice-président actions, chez Optimum gestion de placements.

Or, la société a annoncé cette semaine des revenus 3% en dessous des prévisions, pour le troisième trimestre. Les actionnaires, devenu particulièrement sensibles à la moindre déception après une hausse aussi spectaculaire de l’action, ont retranché 10% au titre.

Jusqu’où peut-il descendre? «Le titre a quand même du support, parce que les investisseurs institutionnels ne veulent pas se faire prendre sans avoir de Nortel dans leur portefeuille, si le titre remonte. Si l’action baisse encore un peu, ils en rachèteront», dit M. Trottier.

NORTEL NETWORKS



Sur le radar

MAGASINAGE À L'ÉTRANGER... AVEC UN DOLLAR FORT

La hausse du dollar n’a pas que des effets néfastes sur les entreprises et sur la Bourse. Pendant que les sociétés manufacturières se plaignent que le dollar freinera leurs exportations, d’autres firmes canadiennes en profitent pour faire des emplettes à bon compte à l’étranger.

Avec dans leur portefeuille, un dollar qui a gagné 20% face au dollar US et 7% face à l’euro, et des actions qui ont bondi depuis le début de l’année, elles disposent d’une excellente monnaie, dit Johanne Pichette. La gestionnaire d’actions canadiennes chez CDP Capital a dénombré plusieurs acquisitions depuis le début de la seconde moitié de 2003.

Les Canadiennes ont saisi

l’occasion d’accroître leurs parts de marché (Potash, Alcan), de se diversifier géographiquement (Couche-Tard, Manuvie), et d’améliorer leur positionnement stratégique (Open Text).

Et ce n’est probablement pas fini. On sait que Jean-Coutu, Domtar et Canadien Tire, pour ne nommer que celles-là, rêvent depuis longtemps de faire des achats aux États-Unis.

Mais grossir juste pour grossir ne fait pas automatiquement le bonheur des actionnaires qui souhaitent avant tout que les acquisitions amènent des synergies et améliorent les bénéfices.

«Comme la plupart des acquisitions ont été réalisées de façon amicale, cela réduira les risques d’intégration», dit M^{me} Pichette.

Carnet de bord

GARE AUX PROFITS EN HAUSSE!

Les entreprises américaines annoncent leurs résultats du troisième trimestre. Après une hausse de 29 % au deuxième trimestre, leurs profits pourraient maintenant grimper de 39 %.

De bonnes nouvelles pour la Bourse? Oui et non.

Oui, c’est la croissance des profits des entreprises qui est le moteur des actions à la Bourse. Mais attention, les deux éléments ne sont pas synchronisés.

Aux États-Unis, depuis 80 ans, lorsque la croissance annuelle des

profits a été supérieure à 20 %, ce qui s’est produit une année sur cinq, la Bourse n’a avancé que de 1,2 % en moyenne dans les 12 mois suivants.

«Quand les profits sont bons, les investisseurs projettent ce rythme de croissance sur 2, 3 ou 5 ans. Cela ne peut qu’entraîner des déceptions. À l’inverse, lorsque tout est noir, on projette la morosité dans le futur», dit Vital Proulx, vice-président action internationales chez Natcan.

Le meilleur moment d’investir

LES CANADIENNES EN MODE ACHAT

Depuis le début du deuxième semestre de 2003, plusieurs sociétés ont annoncé des acquisitions

Date de l'annonce	Acquéreur	Cible	Industrie
AU CANADA			
2-Jul	Thomson	Gage Learning	Multimédias
25-Sep	Alim. Maple Leaf	Schneider	Alimentation
AUX ÉTATS-UNIS			
2-Sep	Thomson	Core Technology Group	Ordi.-périphérique
15-Sep	Fortis	Aquila	Énergie
25-Sep	Brascan	Trois installations électriques	Énergie
28-Sep	Fin. Manuvie	John Hancock	Assurances
6-Oct	Alim. Couche-Tard	Circle K	Épicerie
8-Oct	Kinross Gold	Crown Resources	Aurifère
15-Oct	Celestica	Manufacturers Services	Comp. électronique
20-Oct	TransCanada PipeLines	Portland Natural Gas (43 à 73%)	Gazoduc
20-Oct	CN	Great Lakes Transp.	Ferroviaire
EN EUROPE			
7-Jul	Alcan	Pechiney - France	Aluminium
14-Oct	Barrick Gold	Highland Gold Mining - GB (29%)	Aurifère
21-Oct	Open Text	Ixos Software - Allemagne	Logiciel
AILLEURS			
26-Sep	Cambior	Ariane - Bahamas	Aurifère
16-Oct	Potash	Arab Potash - Jordanie (26%)	Fertilisants

croissance des profits et rendement de la bourse ne vont pas de pair

Croissance annuelle de profits	Gain annuel à la Bourse
Plus de 20%	1,20%
Entre 5% et 20%	5,30%
Entre -20% et 5%	13,10%
-20% et moins	-14,80%

NB : Profits des 500 sociétés de l'indice de la Bourse américaine, le S&P500

SOURCE : NED DAVIS RESEARCH

Quebecor prend le plein contrôle des Éditions CEC

REUTERS

Quebecor a annoncé hier avoir pris le plein contrôle du groupe Les Éditions CEC, plus important éditeur de manuels scolaires au Québec, grâce au rachat de la part de 50 % détenue par Hachette Livre.

Quebecor n’a pas dévoilé le prix

de la transaction, qui témoigne selon l’entreprise de « son engagement et sa confiance envers le marché de l’édition éducative ».

Les Éditions CEC publient des ouvrages pour tous les niveaux d’enseignement ainsi que des livres de référence comme des dictionnaires, des grammaires et des atlas.

Quebecor relance son quotidien gratuit

AGENCE FRANCE-PRESSE

Le géant canadien Quebecor a lancé hier à Montréal une nouvelle version de son quotidien gratuit, reprenant de plus belle la bataille contre *Métro*, l’autre quotidien gratuit de la ville.

Baptisé *24 Heures*, ce journal est « une version améliorée de son quotidien *Montréal métropolitain* distribué gratuitement depuis plus de deux ans et demi devant les stations de métro, précise le groupe de presse Corporation Sun Media, filiale de Quebecor, dans un communiqué.

Quebecor avait sorti ce quotidien gratuit en mars 2001, quelques jours après l’apparition dans les stations de métro montréalaises du quotidien gratuit *Métro*.

Ce dernier, détenu par Publications Métropolitaines, un partenariat regroupant les sociétés Médias Transcontinental, Metro International et Gesca (propriétaire de *La Presse*), avait signé un contrat d’exclusivité de distribution avec la Société de transports de Montréal, pour 900 000 \$.

Quebecor, qui contestait le droit exclusif de *Métro*, a été débouté en juin dernier par les tribunaux.

La nouvelle **325Xi 2004** arrive en ville.

À partir de **429 \$** par mois pendant 36 mois

Comptant	Paiement
5 500 \$	429 \$
3 000 \$	505 \$
0 \$	595 \$

Le nouveau **X5 2004** arrive à la campagne.

À partir de **699 \$** par mois pendant 36 mois

Comptant	Paiement
8 000 \$	699 \$
5 500 \$	799 \$
0 \$	969 \$

QUATRE ROUES MOTRICES. LE PLAISIR INTÉGRAL DE CONDUIRE.

La nouvelle 325Xi de BMW est un mariage unique de motricité et de maniabilité, d’intelligence et d’instinct. Peu importe l’état de la route, la moindre accélération révèle le couple phénoménal de son six cylindres en ligne. Découvrez le plaisir intégral de conduire. Passez voir la nouvelle 325Xi chez votre concessionnaire BMW.

4,9 % Taux de location offert sur la 325Xi.

Montréal
BMW Canbec
4090, rue Jean-Talon Ouest
(514) 731-7871
www.bmwcanbec.com

Banlieue Ouest
Automobiles Jalbert
16 710, autoroute
Transcanadienne
Kirkland
(514) 695-6662
(514) 343-3413
www.jalbert-auto.qc.ca

BMW Laval
2450, boul. Chomedey
(450) 682-1212
(514) 990-2269
www.bmwlaVal.com

Rive-Sud
Park Avenue BMW
Nouvelle adresse
8400, boul. Taschereau Ouest
Brossard (450) 445-4555
Montréal (514) 875-4415
www.parkavenuebmw.com



3176077

3176075A

Offre valable sur les modèles suivants : 325Xi (EU33) et X5 3.0L (FA13) 2004 neufs en stock. Les taux de location sont ceux offerts exclusivement par les Services financiers BMW et sont disponibles auprès des concessionnaires BMW participants, conditionnellement à l’approbation du crédit. Les mensualités tiennent compte des rabais du manufacturier et sont établies en fonction d’un contrat de crédit-bail à terme de 36 mois. Les taux de location sont les suivants : 325Xi, 4,9 % et X5 3.0L, 7,75 %. Les valeurs résiduelles à la fin du terme sont les suivantes : 325Xi, 25 046 \$ et X5 3.0L, 34 515 \$. Des frais de 0,15 \$ pour le 325Xi et de 0,25 \$ pour le X5 3.0L sont applicables sur la portion du kilométrage excédant 20 000 km par année. Premier versement et dépôt de sécurité exigés (équivalant au premier versement) au moment de la livraison. Consultez votre concessionnaire du Grand Montréal pour connaître tous les détails. Cette offre prend fin le 31 décembre 2003. Photo à titre indicatif seulement. Entretien inclus pendant 3 ans ou 60 000 km selon les intervalles recommandés par BMW. Fret, transport, préparation, frais d’administration et taxes en sus.

ON PEUT SE CONTENTER DE POSSÉDER UN CHEVAL. NOUS VOUS LAISSONS CONQUÉRIR UN TAUREAU.

GALLARDO
DÈS OCTOBRE 2003
NOUS ACCEPTONS VOTRE COMMANDE POUR LE PRINTEMPS 2004.
DEMANDEZ M. KELLY STRONG

John
SCOTTI
Lamborghini
735-0555



SOPHIE COUSINEAU

Vivre avec ses contradictions

Je vois d'ici le beau Roy Dupuis déchirer sa chemise. Et non, il ne s'agit pas d'un fantasme.

Hydro-Québec compte ouvrir les vannes et relancer la construction de barrages, négligée depuis une dizaine d'années. La société d'État veut y consacrer 3,5 milliards par an, jusqu'en 2020. De quoi mobiliser la Fondation Rivières, une nouvelle coalition d'artistes et d'écologistes qui s'opposent à la construction d'ouvrages hydroélectriques, même lorsque ces projets ont l'appui des communautés locales.

La rivière Romaine, au nord de Havre-Saint-Pierre, en Basse-Côte-Nord, se trouve par exemple dans la mire d'Hydro-Québec. La société envisage d'y construire quatre centrales qui produiraient près de 13 TWh d'électricité par an. Il s'agirait d'un investissement de l'ordre de 6 milliards de dollars dans une région ravagée par le chômage, sur une magnifique rivière prisée par les fanas de canot et de kayak.

Ce n'est pas le seul projet d'Hydro-Québec qui va faire ruer dans les brancards tous les bien-pensants du Plateau et d'ailleurs. Il y a la résurrection du projet de la centrale au gaz naturel du Suroît, dans la région de Valleyfield, qui produirait 6,5 TWh d'électricité par année. L'ex-premier ministre Bernard Landry l'avait mis de côté il y a un an devant le tollé soulevé par l'opposition libérale et les écologistes, qui dénonçaient les émissions de gaz à effet de serre.

Et pourtant, si le Québec en vient aujourd'hui à développer l'énergie thermique au gaz naturel, plus polluante que l'hydroélectricité (mais moins que celle produite au charbon et mazout), c'est parce que nous avons collectivement branlé dans le manche pendant une décennie.

Aucune centrale hydro-électrique ne saurait se réaliser sans l'appui des communautés touchées, sans audiences pour évaluer les impacts environnementaux. Cela

moment où le projet recevrait le feu vert. « Jamais ici on ne va se trouver dans la situation des Ontariens ou des Californiens », jure André Caillé, PDG d'Hydro-Québec.

Dans son plan stratégique dévoilé cette semaine, Hydro-Québec prévoit que la demande d'électricité au Québec croîtra à un rythme de 1,5 % par an d'ici 2008 ; c'est deux fois moins rapide que la croissance observée au cours des trois dernières années, ponctuées

deux fois moindres que ceux enregistrés l'année dernière. Or, ce sont ces surplus de 12,6 TWh qui ont permis à Hydro-Québec de faire une fortune en exportations et d'enregistrer des résultats records : bénéfice net de 1,5 milliard sur des ventes de 13 milliards.

Comme les nouveaux barrages projetés par Hydro-Québec n'entreront pas en service avant une dizaine d'années à partir du moment où ils seront approuvés, la société d'État n'aura plus les moyens de profiter des prix élevés de l'électricité sur les marchés extérieurs, comme ceux observés l'an passé aux États-Unis.

Certains font valoir qu'Hydro-Québec tripote les chiffres et noircit la situation pour arriver à ses fins. C'est vrai qu'André Caillé joue à fond la carte du grand black-out de la mi-août. Mais si le surplus d'électricité se révèle légèrement supérieur à ce qui a été prévu et qu'Hydro-Québec s'en serve pour gonfler ses profits, qui serviront en bout de ligne à financer les hôpitaux et les écoles du Québec, pourquoi s'en plaindre ?

Certains vont valoir qu'Hydro-Québec pourrait dégager une marge de manoeuvre supplémentaire en encourageant davantage les économies d'énergie. C'est vrai que la société d'État pourrait faire plus, notamment en envoyant de meilleurs signaux aux consommateurs avec des prix variant selon l'heure de consommation.

Mais il ne faut pas non plus se

leurrer sur le potentiel d'économies. Personne ne reviendra aux chandelles, pas même les chantres de la simplicité volontaire.

Ironiquement, d'ailleurs, tant que le prix de l'électricité restera aussi peu élevé (depuis le gel des tarifs, en 1998, le prix a dans les faits chuté de 13,1 %, compte tenu de l'inflation), rares sont ceux qui se donneront beaucoup de mal pour économiser l'électricité. Même ceux qui dénoncent avec le plus de véhémence les hausses à venir.

Certains font valoir qu'Hydro-Québec pourrait favoriser davantage les énergies propres comme l'éolien, elle qui a pourtant lancé en mai dernier un important appel d'offres pour l'achat de 8,6 TWh d'énergie éolienne en Gaspésie.

C'est vrai qu'il pourrait aussi y avoir des éoliennes dans le Bas-Saint-Laurent et sur la Côte-Nord. Mais ici encore, il y a des limites à l'utilisation de cette énergie subventionnée en raison de son coût de production élevé. Le nucléaire aussi, c'est très propre, mais qui voudrait d'une centrale dans sa cour ?

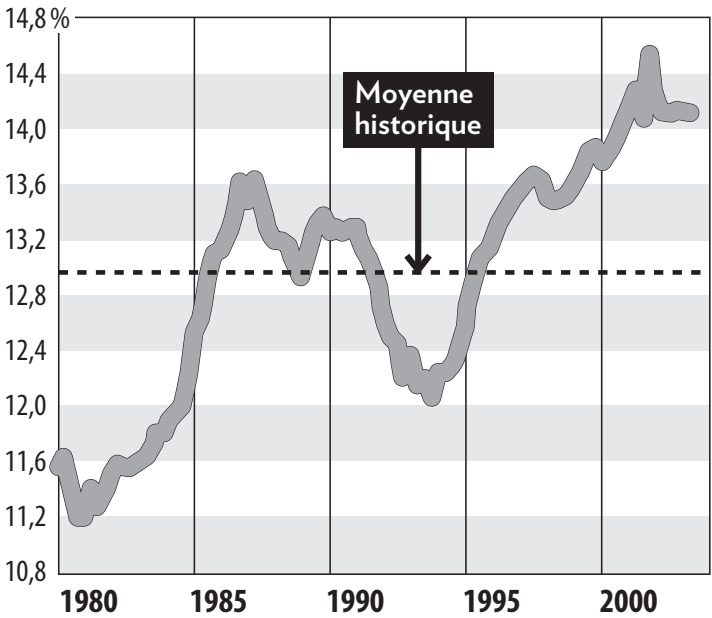
Les Québécois vivent depuis longtemps avec leurs contradictions. D'un côté, ils veulent conserver intactes les belles rivières du Nord, où l'écrasante majorité n'ont jamais mouillé le gros orteil. De l'autre, ils veulent les jobs en régions éloignées, l'énergie propre et les tarifs d'électricité les moins élevés. Il serait peut-être temps de se brancher.

MÉNAGES AMÉRICAINS TRÈS ENDETTÉS

En pourcentage du revenu disponible

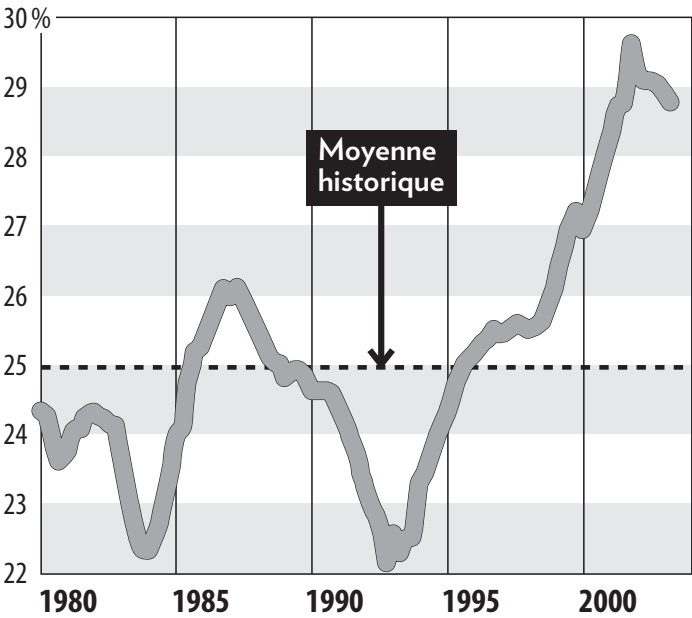
PROPRIÉTAIRES

Croissance de 16 % lors de la dernière décennie !



LOCATAIRES

Croissance de 32 % lors de la dernière décennie !



L'endettement des ménages américains est plus grand qu'on ne le pensait

RUDY LE COURS

On sait depuis belle lurette que les Américains sont les champions toutes catégories confondues de la consommation. C'est grâce aux ménages que l'économie la plus grande au monde s'est hissée hors de la récession où elle était plongée, en 2001.

En fait, la consommation représente maintenant environ 70 % du produit intérieur brut américain, un sommet.

Malheureusement, cela a un prix qui s'appelle le niveau d'endettement des ménages.

Traditionnellement, on le mesurait en calculant la part du revenu disponible consacrée au remboursement de l'hypothèque et des cartes de crédit.

La Réserve fédérale américaine appelle cela le ratio du service de la dette. À l'heure actuelle, il s'élève à 13,3 %.

Cette semaine, la Fed a publié un nouvel indice qui mesure de manière plus précise encore le fardeau financier que traînent les ménages. Le ratio des engagements financiers (*financial obligation ratio*, REF) inclut, outre l'hypothèque et les cartes de crédits, l'ensemble des mensualités incontournables d'un ménage avant sa consommation : assurances, impôt foncier, locations, crédit-baux, etc.

Le REF moyen s'établit à 18 %. Le crédit pèse donc plus lourdement sur les

ménages qu'on ne l'aurait cru. Il atteint même des niveaux sans précédent.

Autre raffinement de mesure, le REF fait la distinction entre propriétaires et locataires, les premiers représentant deux tiers des ménages.

On se rend compte que le REF gruge 14 % du revenu disponible des ménages propriétaires de leurs maisons et 29 % de celui des locataires. La moyenne historique est respectivement de 13 % et de 25 %.

« Comme le niveau d'endettement n'a jamais été aussi élevé, l'économie américaine devient très vulnérable à une hausse des taux d'intérêt », fait remarquer Stéfane Marion, économiste en chef adjoint à la Financière Banque Nationale.

Les années 80

Durant le cycle économique précédent, qui recoupe grosso modo les années 90, le REF des ménages propriétaires s'est accru de 16 %, celui des locataires, du double.

Le précédent cycle haussier d'endettement s'était produit durant les années 80, à mesure que fondaient des taux d'intérêts qui avaient atteint des niveaux himalayens.

Ce mouvement à la baisse s'est poursuivi jusqu'en 1992, date qui coïncide avec le début de la longue période d'expansion du cycle économique précédent.

Un élément marquant distingue la situation d'aujourd'hui de celle du milieu des années 80 : cette fois-ci, les taux d'intérêt sont à des niveaux abyssaux.

Toute hausse significative porterait un dur coup à l'équilibre budgétaire fragile des consommateurs.

Si, par ses messages répétés, la Fed laisse entendre qu'elle ne veut pas augmenter les taux de sitôt, des pressions restent fortes sur les marchés financiers pour qu'elle passe à l'acte. Le marché à terme des bons du Trésor américain négociaient ainsi l'échéance de mai au taux de 1,32 %.

On parie donc sur le fait que la Fed passe à l'acte dans la première moitié de 2004. Son taux directeur est présentement fixé à 1,0 %.

« Jamais les ménages américains n'ont été si endettés au début d'une reprise économique, note M. Marion. La Fed devra faire preuve de beaucoup de doigté tout au long du présent cycle. »

Comme il est difficile de freiner la consommation sans compromettre la reprise, l'économie américaine devra créer beaucoup d'emplois au lieu d'en détruire et bien les rémunérer de manière à augmenter le revenu disponible des ménages.

Faute de quoi, la présente reprise sera de courte durée.

GM vendrait une partie de GMAC

AGENCE FRANCE-PRESSE

DETROIT – Le constructeur automobile américain General Motors a confirmé hier être en pourparlers pour vendre une partie de sa filiale de services financiers GMAC, mais a refusé de confirmer qu'il discutait avec la Deutsche Bank.

« Le processus de vente est en cours », a déclaré à l'AFP Jerry Dubrowski, porte-parole du groupe.

GM avait fait part de son intention de vendre ses activités de financement de l'immobilier professionnel au premier trimestre de cette année, a rappelé M. Dubrowski.

Une porte-parole de Deutsche Bank à New York n'était pas immédiatement joignable.

Selon le tabloïd *New York Post*, les négociations avec la Deutsche Bank seraient au stade final et celle-ci payerait « 2 milliards de dollars américains ou plus » pour cette portion des services financiers du constructeur automobile.

Les Grandes Tables

MANOIR & CHÂTEAUX
VIEUX QUÉBEC

Forfait incluant l'hébergement pour deux nuits, deux petits-déjeuners, deux soupers gastronomiques au restaurant de votre choix : La Closerie, les Anciens Canadiens, le Paris-Brest ou le Louis-Hébert

à partir de **149\$*** Par pers. en occ. double

pour les Hôtels Château Bellevue et Manoir Lafayette

à partir de **179\$*** Par pers. en occ. double

pour l'Hôtel Château Laurier

*Certaines conditions s'appliquent. Jusqu'en 30 avril 2004

16, rue de la Porte Vieux Québec

1220, place George-V Ouest, Québec

661, Grande Allée Est Québec

1-877-999-9620
www.vieuxquebec.com

Bien placés... pour vous charmer!
Stationnement gratuit

LA PRESSE AFFAIRES

Au lieu de seulement construire la route, le privé pourrait aussi l'entretenir

JÉRÔME-FORGET
suite de la page 1

« L'État est toujours le maître d'oeuvre, a-t-elle souligné. Le jour où l'entrepreneur ne donne pas le résultat escompté, le gouvernement pourra reprendre l'acquis et le gérer lui-même. »

La construction de routes pourrait faire l'objet de partenariat public-privé. Au lieu de porter uniquement sur la construction elle-même, le contrat comprendrait également l'entretien de la route pendant une période de 10 à 15 ans. Selon M^{me} Jérôme-Forget, cela forcera l'entreprise à construire une route de la meilleure qualité possible afin d'éviter des frais élevés d'entretien par la suite.

« S'il y a des problèmes, s'il y a des nids-de-poule, le gouvernement saisit la route », a-t-elle déclaré.

Dans son discours, la présidente du Conseil du Trésor a affirmé qu'avant d'opter pour la formule du partenariat public-privé, le nouveau gouvernement s'assurera de ses bénéfices pour le contribuable dans chaque cas d'espèce.

En outre, le gouvernement n'aura recours à la sous-traitance que lorsqu'il sera certain d'y trouver

des économies et des améliorations dans la qualité des services.

« Tout partenaire externe qui souhaite faire affaires avec le gouvernement du Québec devra respecter les exigences de transparence et d'imputabilité qui sont les nôtres », a-t-elle tenu à ajouter.

Elle a toutefois admis plus tard en conférence de presse que les entre-

Le Conseil du patronat a encouragé le gouvernement libéral à ne pas se limiter à un simple ménage de printemps.

prises ne seront pas sujettes aux examens du Vérificateur général.

« Le Vérificateur général ne peut pas entrer dans une entreprise et aller voir, mais il peut regarder, dès qu'il y a un contrat avec le gouvernement, si les résultats sont là », a-t-elle déclaré.

Dans son discours, la présidente du Conseil du Trésor a expliqué en long et en large le projet de réingénierie de l'État du nouveau gouvernement libéral. Elle a cependant soigneusement évité ce mot, choi-

ssissant plutôt le terme de rénovation.

« Je tiens à prendre le bâton du pèlerin et aller expliquer à tous l'urgence de rénover la maison, a-t-elle déclaré. Cette démarche de rénovation n'est pas un exercice de compression. C'est un mandat d'architecte, pas de comptable. »

Le président du Conseil du patronat, Gilles Taillon, a encouragé le gouvernement libéral à aller de l'avant dans son projet et de ne pas se limiter à un simple ménage de printemps.

« Nous croyons qu'il ne faut pas hésiter à abattre plusieurs cloisons », a-t-il déclaré.

Si les gens d'affaires ont apprécié les propos de M^{me} Jérôme-Forget, des représentants de syndicats et de groupes sociaux, comme le FRAPRU (Front d'action populaire en réaménagement urbain) ont manifesté leur colère devant les portes de l'hôtel Ritz-Carlton, où avait lieu la rencontre.

Il y avait moins d'une centaine de manifestants, mais ils ont fait sentir leur présence en faisant brûler Jean Charest en effigie et en pressant quelques citrons devant les caméras.

La faiblesse du dollar canadien n'explique pas tout

PICHER
suite de la page une

D'autre part, s'il est vrai que la faiblesse du dollar canadien a contribué à stimuler les exportations, elle n'explique pas tout, et de loin. C'est ce qu'illustre clairement le tableau ci-dessus. Entre 1993 et 2002, le dollar canadien a perdu 18 % de sa valeur ; pendant la même période, les exportations canadiennes aux États-Unis sont passées de 149 à 347 milliards. Il saute aux yeux qu'une telle explosion ne peut pas être attribuable uniquement à une variation de taux de change de moins de 2 % par année en moyenne, d'autant plus que le lien entre les deux est loin d'être évident.

Pour 2003, nous disposons des chiffres des huit premiers mois de l'année ; ceux-ci indiquent que les exportations aux États-Unis, pour cette période, ont atteint 226 milliards ; l'an dernier, pour la même période, elles se situaient à 230 milliards. Le moins que l'on puisse dire, c'est qu'on est encore loin de l'effondrement.

Un coup d'oeil plus attentif au tableau nous apprend des choses très intéressantes. Par exemple, on voit que le huard a poursuivi sa chute en 2001 et 2002. Cela n'aurait-il pas du se traduire par une hausse

EXPORTATIONS ET TAUX DE CHANGE, 1993-2002

	EXPORTATIONS AUX ÉTATS-UNIS (milliards de \$ CAN)	VALEUR DU \$ CAN (moyenne à midi)
1993	149,1	77,53
1994	181,0	73,21
1995	205,7	72,85
1996	222,5	73,34
1997	242,5	72,23
1998	269,3	67,43
1999	309,1	67,30
2000	359,0	67,33
2001	352,1	64,58
2002	347,0	63,68

Source : Banque du Canada

des exportations ? Eh bien ! non. Par ailleurs, en 1996 et en 2000, le dollar canadien a même enregistré de légers progrès par rapport au dollar américain, et cela n'a aucunement empêché les exportations de poursuivre leur spectaculaire ascension.

La réalité, c'est que les fluctuations des taux de change ne représentent qu'un facteur parmi d'autres. Ainsi, en 2001 et 2002, le niveau de confiance des consommateurs et des dirigeants d'entreprises américaines s'est effondré. Peu importe le comportement du dollar canadien, cela s'est traduit par une baisse des exportations canadiennes.

L'accord de libre-échange, signé en 1988 entre les deux pays, est un autre facteur qui a puissamment contribué à stimuler les exportations au sud de la frontière. L'accord prévoyait le démantèlement de toutes les barrières tarifaires sur une période de 10 ans. Cela fait donc plus de cinq ans, maintenant, que les produits canadiens peuvent accéder au riche marché américain sans être taxés à la frontière. Cet avantage, dans bien des cas, est largement supérieur à l'effet des taux de change.

Enfin, les lamentations des exportateurs masquent un problème autrement plus important : celui de la productivité.



Le succès des économies exportatrices repose beaucoup plus sur leur productivité, c'est-à-dire leur capacité à offrir le meilleur rapport qualité-prix, que sur les variations des taux de change.

Or, sur ce point, les nouvelles ne sont pas très bonnes. Selon les chiffres les plus récents de l'Observateur international de la productivité, une publication qui fait autorité en la matière, la productivité du secteur manufacturier canadien, en 1994, atteignait 96,3 % du niveau américain. En 2000, elle était tombée à 82,4 %. Autrement dit, l'efficacité du secteur manufacturier canadien se détériore par rapport à celle de son principal client... et principal concurrent.

Et justement, il se trouve que l'affaiblissement du dollar canadien explique en bonne partie cette détérioration. Le Canada produit peu de machinerie et d'outillage. Le secteur manufacturier canadien doit donc importer son équipement, et les Américains sont, de loin, ses principaux fournisseurs. Avec la faiblesse du dollar, les Canadiens n'ont plus les moyens de se payer les meilleurs équipements, ce qui accentue davantage l'écart de productivité avec leurs concurrents américains.

En ce sens, si on pense à long terme, la hausse du huard est certainement une bonne nouvelle, même pour les exportateurs.

LOUEZ POUR

199\$⁺ ou **17 280\$***

/MOIS/LOCATION 48 MOIS 2 600 \$ COMPTANT PDSF PLUS FRAIS DE TRANSPORT DE 975 \$

Coupé Quad ION 2004



Berline ION 2004

140 chevaux et beaucoup de plaisir

LOUEZ POUR

178\$⁺ ou **14 625\$***

/MOIS/LOCATION 48 MOIS 2 450 \$ COMPTANT PDSF PLUS FRAIS DE TRANSPORT DE 975 \$

Nouveau pour 2004

- MP3 disponible



Vue 2004 de Saturn

Robuste et spacieux – parfait pour une partie de pêche ou de golf

LOUEZ POUR

269\$⁺ ou **22 375\$***

/MOIS/LOCATION 48 MOIS 3 020 \$ COMPTANT PDSF PLUS FRAIS DE TRANSPORT DE 975 \$

Nouveau pour 2004

- 3,5 litres de 250 HP avec capacité de remorquage de 3 500 lb



L'Intermédiaire L300 2004

Chargée à bloc mais abordable

LOUEZ POUR

289\$⁺ ou **22 790\$***

/MOIS/LOCATION 48 MOIS 3 020 \$ COMPTANT PDSF PLUS FRAIS DE TRANSPORT DE 975 \$

Nouveau pour 2004

- ABS de série / Traction asservie

Prenez votre temps.
En fait, prenez donc 24 heures.

Voici l'essai routier 24 heures 2004 de Saturn^{††}

Avec l'essai routier de 24 heures de Saturn, facile de trouver le modèle 2004 qui vous convient. Alors, allez-y, faites le tour de votre pâté de maisons – toute la nuit, si le cœur vous en dit. Partez au bureau, au centre commercial ou même au zoo. Découvrez comment votre véhicule négocie les courbes du quartier et comment il se stationne dans votre entrée. Nous sommes certains qu'après 24 heures au volant d'une Saturn, vous n'aurez plus envie de la quitter.

Économisez un **500\$** supplémentaire sur TOUS nos véhicules Saturn 2004.



Faites le 1 888 4-SATURN ou visitez saturncanada.com pour réserver votre essai routier.



Chaque Saturn comprend une garantie limitée de 5 ans ou 100 000 km sur le groupe propulseur. Achetez en ligne à saturncanada.com ou appelez au 1 888 4SATURN. *Ces offres réservées aux particuliers sont d'une durée limitée et ne peuvent être jumelées. Elles s'appliquent aux nouveaux modèles 2004 de l'ION 2 1SG, de l'ION 1SA, du VUE 1SA et de la L300 1SA en inventaire. * Le transport (975 \$) et la taxe d'accise (100 \$) en sus. † L'immatriculation, l'assurance, les frais d'administration, les droits, les frais reliés à l'inscription au Registre des droits personnels et réels mobiliers/PPSA et les taxes ne sont pas incluses à moins d'avis contraire. † Pendant la durée du bail (48 mois), le kilométrage qui vous est alloué est de 80 000 km et chaque kilomètre supplémentaire ne vous coûtera que 12 cents. Autres offres de location disponibles. Nos offres de location comprennent les frais de transport (975 \$-tous), la préparation à la route et la taxe d'accise (100 \$), lorsque cela s'applique. Sujettes à l'approbation de crédit de GMAC. Offres valides sur les véhicules livrés au plus tard le 30 novembre 2003. Le crédit supplémentaire de 500 \$ comprend les taxes et sera appliqué aux mensualités de location ou de financement, au prix d'achat (comptant ou non) par le détaillant. ††Ne s'applique pas à tous les véhicules. La disponibilité des véhicules peut varier selon la concession. L'offre se termine le 30 novembre 2003. S'applique aux consommateurs de plus de 21 ans, ayant un permis de conduire valide et étant un conducteur qualifié. Des restrictions s'appliquent et une assurance automobile est requise. Visitez saturncanada.com ou votre détaillant Saturn pour en savoir plus. *† Ces offres peuvent changer sans préavis. Les détaillants peuvent fixer un prix ou des mensualités moindres. Une commande ou un échange de véhicules entre détaillants peut être requis. Voyez votre détaillant Saturn pour plus de détails.

Saturn Saab Isuzu de Brossard
5950, boul. Marie-Victorin
Brossard
1 866 662-3333
www.gravelauto.com

Saturn Isuzu de Terrebonne
1295, Carré Masson
Lachenaie
(450) 964-1374
www.saturndeterrebonne.saturncanada.com

Saturn Saab Isuzu Anjou
11000, rue Renaude-Lapointe
Anjou
(514) 355-9933
www.anjousaturn.com

Saturn Saab Isuzu de Laval
2800, boul. Chomedey
Laval
(450) 681-0028
www.bourassauto.com

Mondial Saturn Saab Isuzu
9415, Papineau
Montréal
(514) 385-7222
www.mondialsaturn.com

Gravel Saturn Saab Isuzu
1, Place Ville-Marie, #11 180
Montréal
1 800 724-7457
www.gravelauto.com

Saturn Saab Isuzu de Blainville
249, boul. Seigneurie Ouest
Blainville
(450) 437-6317
www.saturndeblainville.saturncanada.com

Décarie Saturn Saab Isuzu
6100, boul. Décarie
Montréal
1 866 750-2222
www.gravelauto.com

West Island Saturn Saab Isuzu
9775, route Transcanadienne
Ville Saint-Laurent
(514) 332-4424
www.westislandsaturn.com

10^e SAISON

ELVIS
STORY

ÉTÉ 2004
EN VENTE
DANS 2 JOURS

3182024A

Les PME de la Banque Nationale 2003

10 édition ^e



Avec grande distinction

Depuis 10 ans, nous nous faisons un point d'honneur de faire valoir l'excellence des entreprises d'ici et de contribuer à leur rayonnement. Nous croyons que la réussite est une puissante source d'inspiration.

Félicitations à tous les finalistes et lauréats provinciaux de la 10^e édition du Programme de reconnaissance **Les PME de la Banque Nationale** !

Les finalistes

PME

- Aquadis International inc. (Blainville)
- BHM Médical inc. (Magog)
- Construction Chabitat (1991) inc. (Gatineau)
- ExelTech (Dorval)
- Fene-Tech inc. (Amqui)
- Les Abatteurs Jacques Élément inc. (Val-d'Or)
- Les Systèmes ADEX inc. (Hébertville-Station)
- Machinerie P.W. inc. Atelier d'usinage (Québec)
- Objectif Lune, inc. (Montréal)
- Prokit Structural inc. (Saint-Jean-sur-Richelieu)

Petite entreprise

- AMH Canada Itée (Rimouski)
- Atelier Yvon Lanthier inc. (Saint-Hippolyte)
- Cadoret, Savard, Tremblay & Associés (Baie-Comeau)
- Distributeck Électrique inc. (Saint-Laurent)
- FluoroSeal inc. (Montréal)
- La Sporthèque de Hull inc. (Hull)
- MRT Robotic inc. (Bromptonville)
- OmegaChem inc. (Lévis)
- Plastiques G. Plus inc. (D'Alembert)

PME agricole

- Ferme Aux SAVEURS des Monts (Val-des-Monts)
- Ferme Larosco inc. (Sainte-Flavie)
- Ferme Symonclo enr. (Coteau-du-Lac)
- Les Serres Thierry Othon S.E.N.C. (Mirabel)
- Patoine et Frères inc. (Fortierville)
- Pépinière C.P.P.F.Q. inc. (Sainte-Anne-de-Beaupré)

PME exportatrice

- Europelab inc. (Saint-Laurent)
- FinProject N.A. inc. (Québec)
- FluoroSeal inc. (Montréal)
- Les Dessins Drummond inc. (Drummondville)
- Meubles Laurier Itée (Laurier-Station)
- Vulcain Alarme inc. (Brossard)

Les grands gagnants

PME



Martin Faucher
Chef, Recherche et développement

BHM Médical inc.
Magog

BHM Médical vise à devenir le chef de file mondial en recherche, en conception et en fabrication de lève-patients. Depuis 1991, l'entreprise a créé une gamme complète d'appareils. Aujourd'hui, plus de 50 % de ses ventes sont réalisées aux États-Unis, en Europe, au Japon et en Australie. Les lève-patients sur rail, une spécialité de l'entreprise, sont vendus par d'autres manufacturiers, une preuve de leur technologie avancée et de la qualité de leur produit.

Petite entreprise



Raynald Bourassa
Vice-président exécutif

OmegaChem inc.
Lévis

OmegaChem développe, produit et distribue divers produits spécialisés dans le domaine des molécules de synthèse, des acides aminés, des produits et auxiliaires chiraux et des produits de crêneau ultraspécialisés à très haute valeur ajoutée en chimie organique. Grâce à sa solide expertise en recherche et développement et à sa croissance structurelle, OmegaChem est reconnue par les plus grands groupes pharmaceutiques mondiaux.

PME agricole



Jean-René Fortin
Président C.A.

Pépinière C.P.P.F.Q. inc.
Sainte-Anne-de-Beaupré

La production de semis forestiers destinés au reboisement des forêts du Québec n'a plus de secrets pour Pépinière C.P.P.F.Q. Mise sur pied en 1983, l'entreprise possède une capacité de production de 12,5 millions de plants par année. Elle produit également 10 000 feuillus en pots par an. D'une hauteur de 2,5 mètres, ces arbres sont commercialisés sous la marque Les Arbres DICI.

PME exportatrice



Ziad G. Homsy, vice-président
Riad A. Haffar, vice-président

FluoroSeal inc.
Montréal

Après avoir acquis les actifs d'une compagnie spécialisée en valves industrielles, FluoroSeal a déménagé à Montréal son usine auparavant située aux États-Unis. Par ses exportations qui représentent plus de 95 % de sa production, l'entreprise dessert l'Amérique du Nord, mais aussi plusieurs pays dont l'Australie, le Chili et la Corée du Sud. Pour s'implanter sur le marché asiatique tout en diminuant ses coûts, FluoroSeal prévoit assurer très bientôt une présence en Chine.

3181082

LA PRESSE AFFAIRES

Google bientôt en Bourse pour jouer les trouble-fêtes de l’Internet

AGENCE FRANCE-PRESSE

NEW YORK – Le moteur de recherche Google, grand succès de la nouvelle ère de l’Internet, envisage son introduction en Bourse pour s’affirmer encore davantage comme un acteur incontournable face aux géants Yahoo ! ou Microsoft.

La direction de la maison mère californienne du célèbre moteur vient de rencontrer plusieurs banquiers d’investissement, susceptibles de conseiller un placement du capital auprès du public dès mars 2004, a révélé hier le *Financial Times*.

Sollicité pour réagir, Google n’avait pas répondu à la mi-journée.

Les modalités précises de l’introduction en Bourse (IPO) restent à définir.

Mais selon le quotidien britannique, Google envisagerait une mise aux enchères en ligne des actions, afin de ne pas défavoriser les investisseurs et d’éviter certaines dérives observées à la fin des années 90 à l’occasion d’IPO « chaudes » dans ce même secteur de l’Internet.



Le siège social de Google, à l’approche de son inscription en Bourse.

PHOTO BLOOMBERG NEWS

Aujourd’hui classé parmi les deux premiers outils de recherche sur la Toile mondiale avec Yahoo !, Google, créé en 1998, a survécu brillamment à l’explosion de la bulle technologique au printemps 2000. D’autres moteurs un temps célèbres comme Altavista ou Infoseek ont

quasiment disparu, tandis qu’Excite a dû cesser ses activités.

L’introduction en Bourse, déjà évoquée depuis plusieurs semaines dans les milieux financiers américains, est désormais envisagée pour permettre une croissance encore plus rapide des bénéfices, soulignent les analystes.

Le groupe, non coté et donc non tenu de publier ses résultats, engrangerait des bénéfices annuels de 150 millions pour un chiffre d’affaires de 500 millions de dollars américains, selon le FT.

« L’IPO a plusieurs objectifs », explique Philip Propper, gestionnaire de portefeuilles chez Trust Company of the West. « Permettre aux investisseurs du début (les fondateurs de Google, ndlr) de dégager des liquidités, laisser les employés convertir leurs options d’actions et avoir du crédit pour des acquisitions ».

Enfin, la quatrième raison selon lui est de « pouvoir montrer à Wall Street et aux investisseurs la force de son modèle d’entreprise et comment (Google) se positionne » aujourd’hui parmi les piliers de l’Internet, Yahoo !, Microsoft ou AOL.

La nouvelle ambition de l’étoile de la Silicon Valley s’affiche publiquement alors qu’est évoquée la perspective d’une « guerre du Web » entre ces grands noms pour attirer le maximum d’annonceurs publicitaires par la « recherche

payée » (l’annonceur paie selon le nombre d’apparitions du lien de son site lors d’une recherche par mot-clé).

Preuve de la concurrence effrénée, Microsoft et son portail MSN viennent de lâcher un spécialiste jugé trop peu performant, afin de développer leurs propres outils de recherche, et Yahoo ! a pris de l’envergure dans ce domaine en rachetant cet été Overture Services.

« Microsoft, avec ses ressources quasi illimitées, est la plus grande menace pour tous les autres acteurs du marché. Et peut-être que la question ouverte la plus intéressante sur ce marché est de savoir si Google peut continuer à garder son indépendance », selon le site spécialisé Australian IT.

Plus le commerce en ligne se développe, plus l’Internet va attirer la publicité, et Google a de toute évidence la capacité de gêner les grands portails. Il revendique déjà plus de 150 000 annonceurs participant dans toute l’Amérique du nord, l’Europe et l’Asie, à son programme « recherche et publicité ».

Les PME de la Banque Nationale 2003

10^e édition

Avec grande distinction

Les grands lauréats provinciaux

PME



BHM Médical inc.
Magog
Martin Faucher
Chef, Recherche et développement

Petite entreprise



OmegaChem inc.
Lévis
Raynald Bourassa
Vice-président exécutif

PME agricole



Pépinière C.P.P.F.Q. inc.
Sainte-Anne-de-Beaupré
Jean-René Fortin
Président C.A.

PME exportatrice



FluoroSeal inc.
Montréal
Ziad G. Homsy
Vice-président
Riad A. Haffar
Vice-président

Depuis 10 ans, nous nous faisons un point d’honneur de faire valoir l’excellence des entreprises d’ici et de contribuer à leur rayonnement.

Nous croyons que la réussite est une puissante source d’inspiration.

Félicitations à tous les grands lauréats provinciaux de la 10^e édition du Programme de reconnaissance Les PME de la Banque Nationale !

INVESTIR

LA PRESSE AFFAIRES

Deux agences de crédit sermonnent Quebecor World

L'agence DBRS décote de nouveau l'imprimeur



RÉJEAN BOURDEAU
FIN DE SÉANCE
rejean.bourdeau@lapresse.ca

Deux agences de crédit ont réagi, hier, aux décevants résultats publiés la veille par le géant Quebecor World.

Dominion Bond Rating Services a décoté la dette de l'imprimeur pour la deuxième fois depuis juin. L'agence lui attribue maintenant la cote BBB- en raison de ses faibles perspectives de croissance et de sa difficulté à augmenter ses profits.

Pour sa part, Moody's a mis Quebecor World en « surveillance » pour une possible décote parce qu'elle n'a pas affiché les résultats attendus.

« C'est la même logique qui m'amène à réduire ma recommandation d'acheter le titre à celui de le conserver », souligne l'analyste

LAPRESSEAFFAIRES.COM	
Les 10 titres les plus consultés par les internautes hier	
1	Nortel (NT)
2	Telus (T)
3	Bombardier (BBD.B)
4	Eldorado Gold (ELD)
5	Canadien National (CNR)
6	BCE (BCE)
7	Alliant (AIT)
8	Extencare (EXE.A)
9	Bell Emergis (IFM)
10	Bema Gold (BGO)

Carl Bayard, de Valeurs mobilières Desjardins.

Jeudi, la principale filiale de Quebecor a annoncé que son profit net baissait de 40 %, à 60 millions US ou 38 cents US l'action, sur des revenus de 1,62 milliard US, en baisse de 30 millions US.

Toutefois, en ignorant un ajustement de 5 millions US liée à la restructuration, M. Bayard en arrive plutôt à un profit de 34 cents US l'action.

Le jour de l'annonce, le verdict des investisseurs a été sévère. Le titre de l'imprimeur a reculé de 3,6 %. Hier, il a poursuivi sa chute en clôturant à 22,25 \$, en baisse de 2,2 % à la Bourse de Toronto.

« On s'attendait à mieux, explique le spécialiste. Avec sa restructuration, la société devait réduire ses coûts de 36 millions US sur une base annuelle (dont 18 millions US cette année). »

Depuis le début de l'année, l'imprimeur a éliminé presque 1200 postes. Pour les trois derniers mois, les mesures de réorganisation ont permis d'abaisser les coûts de 8,1 millions US, a précisé l'entreprise au dévoilement de ses résultats.

Autre mauvaise nouvelle : pour garder sa place dans le marché concurrentiel de l'imprimerie, « la société privilégie le volume au lieu de protéger ses marges bénéficiaires pour ses nouveaux contrats », remarque M. Bayard.

En conséquence, sa marge de profit avant intérêts et impôts est passée de 11,9 % au troisième trimestre l'an passé à 8,4 %, en Amérique du Nord où elle réalise 80 % de ses revenus.

L'industrie de l'imprimerie nage depuis plus d'un an dans les capacités excédentaires en raison du ralentissement de l'économie américaine et de la baisse de la demande pour les publicités, rappelle le spécialiste. De façon sim-

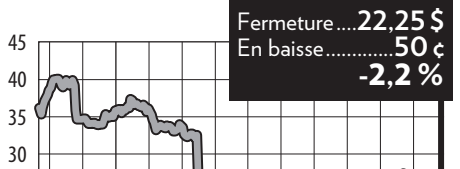
L'ENTREPRISE EN CHIFFRES

QUEBECOR WORLD

Symbole : **IQW**
Année financière : **31 décembre**

RÉSULTATS DU 3^e TRIMESTRE (jeudi dernier)
Bénéfice d'exploitation
BPA : **34¢ US** vs **48¢ US** (attentes) et **64¢ US** (l'an dernier)

RATIOS FINANCIERS (en dollars US)
BPA 2003E : **1,06\$**
BPA 2004E : **1,45\$**
Cours/bénéfices 2003E : **16,4x**
Cours/bénéfices 2004E : **12x** vs **17,4x** (Donnelley)
Cours/BAIIA 2004E : **5,6x** vs **5,6x** (Donnelley)
Dette nette/capital : **47%**



Fermeture **22.25 \$**
En baisse **50 ¢**
-2,2 %



CARL BAYARD
Analyste, communications et médias, chez Valeurs mobilières Desjardins

PLUS : l'évaluation du titre est faible par rapport à son cours historique

MOINS : surcapacité dans l'industrie et prix à la baisse

ple, on pourrait dire qu'au cours des 15 dernières années, en moyenne, les presses étaient utilisées à 84 % alors qu'elles le sont maintenant à 77 %.

Sans compter que l'imprimeur américain RR Donnelley & Sons rétrécit l'écart technologique qui le sépare de son principal concurrent, Quebecor World, grâce à de nouveaux investissements, ajoute-t-il.

Cette pression sur les prix a,

bien sûr, un impact sur la rentabilité. Le bénéfice par action de la québécoise a diminué de 57 % pour le premier trimestre (année sur année), de 50 % pour le deuxième, de 47 % pour le troisième et on prévoit une baisse de 33 % pour le quatrième, souligne M. Bayard.

Puisque l'avenir reste incertain pour l'industrie, d'ici les six à 12 prochains mois, M. Bayard ne recommande pas d'acheter l'action de Quebecor World.

Nortel poursuit sa chute

RÉJEAN BOURDEAU

Après avoir perdu 3,8 % jeudi, le titre de Nortel Networks a fondu d'un 6,8 % supplémentaire hier à la Bourse de Toronto.

Dans sa chute, il a tiré le TSX/S&P à la baisse de 0,5 %, ou 35,8 points, pour clôturer à 7614,4. Avec une perte de 1,3 % en cinq séances, l'indice enregistre sa première baisse hebdomadaire en quatre semaines.

Nortel a terminé la séance en baisse de 6,8 %, ou 40 cents, à 5,45 \$ après avoir dévoilé, jeudi soir, des profits supérieurs aux attentes, mais des ventes moins élevées de 3,8 % pour le troisième trimestre.

Par ailleurs, l'action de Bombardier a perdu du terrain pour la sixième séance consécutive, terminant sa journée à 5,49 \$, en baisse de 2,8 %.

Le géant Alcan a continué sa glissade depuis la publication, mercredi, de résultats inférieurs aux attentes pour les trois derniers mois et d'un avertissement négatif sur les profits du prochain trimestre. L'action du producteur d'aluminium a retraité de 2,3 %, ou 1,21 \$, à 51,20 \$, portant la baisse à 6,8 % en trois jours.

Du côté des bonnes nouvelles, les titres de Mega Bloks, de Sico et de SNC-Lavalin ont touché leurs sommets depuis un an.

Aux États-Unis, Microsoft a publié, jeudi soir, des résultats conformes aux attentes. Mais le marché a surtout prêté attention à un affaiblissement de ses ventes, alors que les contrats de licence déjà conclus ont reculé de 768 millions US pour les trois derniers mois.

Cette inquiétude s'est fait sentir sur Wall Street. Le NASDAQ a cédé 1,1 %, ou 19,9 points, à 1865,6. L'indice S&P 500 a baissé de 0,5 %, ou 4,9 points, à 1028,9 points. Le Dow Jones a perdu 0,3 %, ou 30,7 points, à 9582,5.

« La hausse du marché (depuis mars) était tributaire en grande partie à l'anticipation de résultats solides au troisième trimestre, estime Al Goldman, stratège chez AG Edwards. Maintenant que cela s'est réalisé, nous faisons une pause tout à fait normale. »

— Avec AFP

Les actions baissent, l'or monte

BLOOMBERG

Les contrats à terme sur l'or étaient en hausse hier à New York et se dirigeaient vers leur plus fort gain hebdomadaire en 20 mois. Certains estiment que la baisse du marché des actions et une dévaluation du dollar par rapport à l'euro vont sti-

muler la demande du métal précieux auprès des investisseurs.

Le prix de l'or a connu une hausse de 5,5 % cette semaine et s'est élevé à plus de 390 \$US l'once (pour livraison en décembre). En fin de journée, l'or pour livraison en décembre clôturait à 388,30 \$US, un gain de 3,30 \$US. Les prix ont fait

un bond de 26 % au cours de la dernière année au moment où la baisse du dollar américain par rapport à l'euro rendait le métal moins cher pour les acheteurs européens. Ces derniers jours, la hausse s'est accentuée en raison de la baisse des actions américaines, ce qui a rendu l'or plus attrayant à titre d'investissement de remplacement.

« Un dollar plus faible et un marché boursier potentiellement plus déprimé devraient se traduire par une demande accrue de l'or auprès des investisseurs », souligne Scott Morrison, qui gère 6,5 millions de dollars américains chez SAM Capital LLC, à New York, et qui négocie

des contrats à terme sur l'or. « À court terme, ce sera difficile de faire des gains sur le marché des actions et cela devrait être positif pour l'or », ajoute-t-il.

Peu après midi hier, l'or pour livraison en décembre gagnait 7,50 \$US, ou 1,9 %, à 392,50 \$US l'once à la division Comex de la Bourse des marchandises de New York. De plus, le gain de 5,5 % réalisé cette semaine serait le plus substantiel depuis février 2002.

Les titres des sociétés aurifères étaient également à la hausse hier.

Les baisses du marché des actions et la diminution de la valeur du dollar américain ont contribué à

une hausse de 25 % des contrats à terme sur l'or l'an dernier, plus important gain annuel depuis 1979. Les prix sont en hausse de 13 % jusqu'à présent cette année après avoir atteint un sommet intrajournalier de 394,80 \$US l'once le 25 septembre.

La baisse du marché des actions américaines pourrait se poursuivre si les investisseurs continuent de vendre, lesquels profitent du bond de 16 % effectué par le S&P 500 cette année, estime Michael Guido, directeur adjoint du marketing des fonds spéculatifs chez Barclays Capital Inc., à New York.

LES OBLIGATIONS					
GOUVERNEMENT DU CANADA					
Émetteur	Coupon	Échéance	Prix	Rend.	Var.
Canada	7.50	1 Déc. 03	100.43	2.58	-0.01
Canada	6.50	1 Juin 04	102.27	2.61	
Canada	5.00	1 Sept. 04	101.94	2.65	+0.02
Canada	9.00	1 Déc. 04	106.72	2.71	+0.03
Canada	6.00	1 Sept. 05	105.32	3.00	+0.08
Canada	8.75	1 Déc. 05	111.39	3.08	+0.09
Canada	7.00	1 Déc. 06	110.18	3.49	+0.15
Canada	7.25	1 Juin 07	111.92	3.67	+0.20
Canada	6.00	1 Juin 08	108.46	3.96	+0.25
Canada	5.50	1 Juin 09	106.37	4.20	+0.31
Canada	9.50	1 Juin 10	129.03	4.37	+0.39
Canada	9.00	1 Mars 11	127.75	4.51	+0.43
Canada	6.00	1 Juin 11	108.92	4.59	+0.40
Canada	10.25	15 Mars 14	143.91	4.82	+0.38
Canada	9.75	1 Juin 21	152.53	5.16	+0.98
Canada	8.00	1 Juin 23	133.06	5.27	+0.93
Canada	8.00	1 Juin 27	135.57	5.33	+1.01
Canada	5.75	1 Juin 29	106.02	5.31	+0.87
Real Ret.	4.25	1 Déc. 21	118.22	2.94	+0.32
Real Ret.	4.25	1 Déc. 26	120.93	2.98	+0.39
PROVINCIAL					
B C M Fin	5.50	24 Mars 08	105.66	4.08	+0.23
Hydro Qué.	7.00	1 Juin 04	102.55	2.60	
Hydro Qué.	8.50	15 Août 05	109.43	3.05	+0.07
Hydro Qué.	11.00	15 Août 20	156.72	5.57	+0.92
Manitoba	7.75	22 Déc. 25	126.16	5.68	+0.96
N Brunswic	5.70	2 Juin 08	106.42	4.14	+0.25
N Brunswic	6.00	27 Déc. 17	106.28	5.36	+0.62
NfldIndrid	6.15	17 Avril 28	104.79	5.78	+0.87
Nva Scotia	6.60	1 Juin 27	110.88	5.75	+0.89
Ontario	6.13	12 Sept. 07	107.91	3.90	+0.20
Ontario	6.25	25 Août 28	107.16	5.70	+0.90

Hydro Ont.	7.75	3 Nov. 05	108.90	3.15	+0.09
Hydro Ont.	7.45	31 Mars 13	122.36	4.50	+0.71
Hydro Ont.	8.50	26 Mars 25	154.93	5.67	+0.99
Hydro Ont.	8.25	22 Juin 26	132.16	5.70	+1.00
P E I	6.00	3 Oct. 07	107.34	3.96	+0.21
P E I	8.50	27 Oct. 15	128.65	5.25	+0.60
Québec	6.50	1 Oct. 07	109.31	3.91	+0.22
Québec	6.00	1 Oct. 29	102.97	5.77	+0.84
Tor-Met	7.75	1 Déc. 05	109.02	3.24	+0.08
CORPORATIONS					
BK Scotia	5.65	22 Juil. 13/08	105.47	4.35	+0.25
Bel Can.	7.00	24 Sept. 27	105.77	6.51	+0.76
Bombardier	7.35	22 Déc. 26	92.75	8.04	
Cdn Occ Pet	6.30	2 Juin 08	104.76	5.12	+0.24
Cdn Util	8.43	1 Juin 05	108.11	3.15	+0.06
Cons Gas	6.10	19 Mai 28	96.86	6.35	+0.72
Gtaa	5.95	3 Déc. 07	105.47	4.47	+0.21
Gtaa	6.45	3 Déc. 27	94.38	6.93	+0.66
Hudson B.	6.35	1 Déc. 03	100.50	0.78	
Investors Gr	6.65	13 Déc. 27	100.37	6.61	+0.73
Molson Br	6.00	2 Juin 08	106.27	4.47	+0.25
Molson Br	6.70	2 Juin 28	100.55	6.65	+0.72
Nav Canada	6.60	1 Déc. 06	108.05	3.81	+0.15
Nav Canada	7.40	1 Juin 27	115.03	6.18	+0.83
Pcan Pete	8.75	9 Nov. 05	110.50	3.35	+0.09
Poco Petrol	6.60	11 Sept. 07	107.57	4.44	+0.21
Precision Dr	6.85	26 Juin 07	107.92	4.47	+0.19
Rogers Comm	8.75	15 Juil. 07	103.50	7.64	
Royal Bk Of	6.75	4 Juin 12/07	109.32	3.94	+0.19
Sears Can	6.55	5 Nov. 07	104.57	5.27	+0.20
Suncor Inc.	6.10	7 Août 07	106.75	4.14	+0.20
Thomson C	6.50	6 Juil. 07	108.27	4.06	+0.20
WCoast En	5.70	16 Avril 08	104.51	4.57	+0.24
WCoast En	6.75	15 Déc. 27	99.77	6.76	+0.71

LES DEVISES			
(PC) Voici les taux des devises étrangères vendredi, tels que fournis par la Banque de Montréal. Les taux sont en devise canadienne et sont nominaux car ils fluctuent durant la journée et varient d'une banque à l'autre.			
Afrique du Sud	rand	\$ 0.1958	
Arabie saoudite	riyal	\$ 0.3624	
Argentine	peso	\$ 0.47308	
Australie	dollar	\$ 0.9481	
Bahamas	dollar	\$ 1.3254	
Bahrein	dinar	\$ 3.5702	
Barbade	dollar	\$ 0.6829	
Bermudes	dollar	\$ 1.3254	
Bésil	real	\$ 0.4698	
Bulgarie	lev	\$ 0.8100	
Caralibes	dollar	\$ 0.5115	
Chili	peso	\$ 0.00212	
Chine	renminbi	\$ 0.1636	
Cypré	livre	\$ 2.7120	
Colombie	peso	\$ 0.000471	
Corée	won	\$ 0.001135	
Costa Rica	colon	\$ 0.003274	
Danemark	couronne	\$ 0.2142	
Egypte	livre	\$ 0.2196	
Em.A.U.	dirham	\$ 0.3665	
Etats-Unis	dollar	\$ 1.3071	
Europe	euro	\$ 1.5408	
Fidji	dollar	\$ 0.7640	
Guyane	dollar	\$ 0.007519	
Haiti	gourde	\$ 0.0332	
Hong Kong	dollar	\$ 0.1740	
Hongrie	forint	\$ 0.00615	
Inde	roupie	\$ 0.0305	
Indonésie	roupie	\$ 0.000166	
Israël	shekel	\$ 0.3000	
Jamaïque	dollar	\$ 0.0239	
Japon	yen	\$ 0.011950	
Kenya	shilling	\$ 0.0177	
Koweït	dinar	\$ 0.6527	
Liban	livre	\$ 0.000897	
Malaisie	ringgit	\$ 0.3636	
Maroc	dirham	\$ 0.1453	
Mexique	peso	\$ 0.1260	
Norvège	couronne	\$ 0.1927	
Nouvelle-Zélande	dollar	\$ 0.8265	
Pakistan	roupie	\$ 0.0244	
Pérou	sol	\$ 0.3872	
Philippines	peso	\$ 0.0244	
Pologne	zloty	\$ 0.3385	
Rép. dominicaine	peso	\$ 0.0386	
Rép. tchèque	couronne	\$ 0.0494	
Roumanie	leu	\$ 0.0000408	
Royaume-Uni	livre	\$ 2.2163	
Russie	rouble	\$ 0.0450	
Singapour	dollar	\$ 0.7689	
Slovaquie	couronne	\$ 0.0383	
Slovénie	tolar	\$ 0.006730	
Sri Lanka	roupie	\$ 0.01429	
Suède	couronne	\$ 0.1758	
Suisse	franc	\$ 1.0230	
Taiwan	dollar	\$ 0.0396	
Tanzanie	shilling	\$ 0.001290	
Thaïlande	baht	\$ 0.0338	
Trinité-Tobago	dollar	\$ 0.2222	
Tunisie	dinar	\$ 1.0661	
Turquie	livre	\$ 0.00000091	
Ukraine	hryvna	\$ 0.2522	
Venezuela	bolivar	\$ 0.00084	
Les cotes sont en devises canadiennes.			

LE PÉTROLE			
NEW YORK (AP) Prix par baril en \$ US			
	Vendredi	Jeudi	
Saudi Arabian light	27,26	27,26	
North Sea Brent	29,48	29,40	
West Texas Intermediate	30,33	30,08	

L'ARGENT			
Les courtiers londoniens ont haussé vendredi le prix de l'argent de (\$0 003) cent américain par rapport à l'ouverture de la veille.			
Vendredi: \$5 1480			
MONTREAL — Handy & Harman évaluait hier le prix de l'argent canadien (\$7 082) (\$+ 0 054) l'once troy.			
NEW YORK — Handy & Harman évaluait hier le prix de l'argent américain (\$5 215) (\$+ 0 035) l'once troy.			

LES MÉTAUX			
MARCHÉ DE LONDRES PRIX EN DOLLARS US PAR TONNE MÉTRIQUE			
FERMETURE			
CUIVRE (catégorie-A-)			
Comptant	1961—1961,5		
3 mois	1972—1973		
15 mois	1963—1968		
PLOMB			
comptant	605—605,5		
3 mois	600—600,5		
15 mois	577—582		
ALUMINIUM			
comptant	1474,5—1475		
3 mois	1483—1483,5		
15 mois	1458—1463		
NICKEL (dollars)			
comptant	11105—11190		
3 mois	11160—11170		
15 mois	10465—10515		
ÉTAIN			
comptant	5235—5240		
3 mois	5210—5220		
15 mois	5115—5125		
ZINC (qualité supérieure)			
comptant	912—913		
3 mois	925—925,5		
15 mois	943—948		

LES BOURSES DANS LE MONDE

FERMETURE	VARIATION	
	NET	EN %
AMÉRIQUE DU NORD/SUD		
S&P 500 (New York)	1028,91	-4,86 -0,47
Mexico Bolsa	7842,86	-31,19 -0,40
Brazil Bovespa Stock	17813,91	124,10 0,70
EUROPE/AFRIQUE		
DJ Euro Stoxx 50 P	2482,56	-6,51 -0,26
FTSE 100 (Angleterre)	4239,00	-1,20 -0,03
CAC 40 (France)	3266,27	1,98 0,06
DAX (Allemagne)	3452,64	-44,50 -1,27

	FERMETURE	VARIATION	
		NET	EN %
IBEX 35 (Espagne)	6869,00	-10,90 -0,16	
Milan MIB30 (Italie)	25336,00	-4,00 -0,02	
Amsterdam Exchanges	316,43	-0,93 -0,29	
OMX (Stockholm)	605,59	4,86 0,81	
Swiss Market (Suisse)	5123,70	0,70 0,01	
ASIE/PACIFIQUE			
NIKKEI 225 (Japon)	10335,70	0,54 0,01	
Hang Seng (Hong Kong)	11736,37	-0,81 -0,01	
S&P/ASX 200 (Australie)	3256,30	-10,00 -0,31	

En tout temps, consultez les cotes boursières sur lapresseaffaires.com

LPA 50

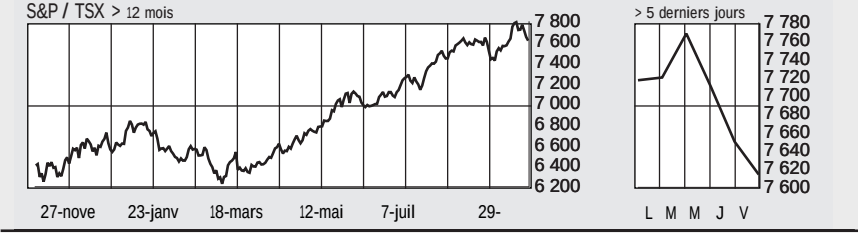
La Presse Affaires présente une sélection de 50 titres qui suscitent un grand intérêt chez les lecteurs

	QC 30	FERMETURE (\$)	CHANGEMENT NET	%	VARIATION CETTE ANNÉE (%)	VAL. BOUR. (M \$)	52 SEMAINES HAUT	BAS
▼ Abitibi-Consolidated (A)	✓	8,50	-0,10	-1,16	-29,93	3 741	13,13	8,45
Aeterna (AEL)		4,28	0,03	0,71	-27,70	215	10,00	3,52
▼ Air Canada (AC)		1,11	-0,03	-2,63	-76,63	98	6,29	0,69
▼ Alcan (AL)	✓	51,20	-1,21	-2,31	10,51	16 473	56,43	38,77
▲ Alimentation Couche-Tard (ATD/B)	✓	21,60	0,40	1,89	61,19	1 920	22,38	10,38
▲ Astral Media (ACM/A)		25,70	0,45	1,78	10,92	1 421	26,90	19,00
▲ Axcan Pharma (AXP)	✓	16,96	0,21	1,25	-8,82	763	20,25	14,11
Banque de Montréal (BMO)	✓	49,30	-0,29	-0,59	18,25	24 560	50,26	37,79
Banque Laurentienne du Canada (LB)	✓	27,06	0,04	0,15	-0,66	634	29,35	24,61
Banque Nationale du Canada (NA)	✓	39,95	-0,40	-0,99	23,68	6 993	40,48	29,39
Banque Royale du Canada (RY)	✓	64,08	-0,20	-0,31	10,77	42 152	64,90	53,26
▲ BCE (BCE)	✓	28,78	0,32	1,12	0,98	26 490	32,37	26,47
▲ BCE Emergis (IFM)		5,22	0,06	1,16	-30,12	539	9,95	4,83
▼ Bombardier (BBD/B)	✓	5,49	-0,16	-2,83	3,20	9 610	6,77	2,56
Cambior (CBJ)		3,96	0,00	0,00	76,00	837	4,24	1,16
Cascades (CAS)	✓	12,84	0,01	0,08	-17,96	1 050	16,87	11,56
CN (CNR)	✓	77,59	-0,08	-0,10	18,88	15 101	77,90	59,11
Cogeco (CGO)		15,75	0,05	0,32	50,00	257	18,35	8,60
▲ Corporation Financière Power (PWF)	✓	44,98	0,58	1,31	23,91	15 672	46,00	33,61
Domtar (DTC)	✓	14,55	0,05	0,35	-7,33	3 324	17,80	14,02
▲ Exfo (EXF)		4,60	0,27	6,24	8,49	290	5,80	2,83
▼ Groupe CGI (GIB/A)	✓	7,45	-0,17	-2,23	9,56	2 994	8,65	6,13
Groupe SNC-Lavalin (SNC)	✓	45,54	0,06	0,13	33,75	2 293	47,10	29,02
Groupe TVA (TVA/B)	✓	21,04	-0,16	-0,76	50,82	699	21,89	13,20
▲ Labopharm (DDS)		7,46	0,17	2,33	107,22	268	8,30	2,28

▲▼ > Indique un titre qui a gagné ou perdu 1% et plus de sa valeur par rapport à la fermeture de la séance précédente. / Caractère gras > Indique une société dont l'action a atteint un haut ou un bas de 52 semaines en cours de séance. / QC30 > Le crochet (✓) dans cette colonne identifie les titres qui font partie de l'indice Québec 30. La valeur de l'indice est présentée chaque jour à la UNE de La Presse Affaires. / M\$ > Millions de dollars US / La liste des titres est sujette à une révision périodique.

	QC 30	FERMETURE (\$)	CHANGEMENT NET	%	VARIATION CETTE ANNÉE (%)	VAL. BOUR. (M \$)	52 SEMAINES HAUT	BAS
▼ Le Groupe Canam Manac (CAM/A)		3,85	-0,05	-1,28	-34,19	151	6,90	3,28
Le Groupe Jean Coutu (PJC) (PJC/A)	✓	17,12	-0,06	-0,35	4,07	3 882	19,40	13,25
▲ Les Boutiques San Francisco (SF/B)		1,20	0,03	2,56	-3,23	16	3,00	0,25
Les Industries Dorel (DII/B)	✓	36,90	0,15	0,41	2,50	1 172	43,99	32,94
Les Vêtements de Sports Gildan (GIL/A)	✓	36,65	0,20	0,55	-1,05	1 075	42,50	30,82
L'Industrielle-Alliance (IAG)	✓	37,80	0,10	0,27	-4,28	1 487	40,25	32,90
MAAX (MXA)	✓	23,25	-0,10	-0,43	37,98	564	23,95	14,15
Mega Bloks (MB)		25,50	0,24	0,95	8,51	690	25,85	17,65
▲ Metro (MRU/A)	✓	19,62	0,22	1,13	10,54	1 931	20,20	16,77
▼ Molson (MOL/A)	✓	34,24	-0,41	-1,18	2,36	4 348	38,75	28,76
Neurochem (NRM)		17,10	0,10	0,59	119,23	503	19,96	4,60
▼ Nortel (NT)		5,45	-0,40	-6,84	116,27	21 656	6,50	1,48
Power Corporation du Canada (POW)	✓	42,75	0,35	0,83	18,75	8 467	44,14	33,76
▼ Quebecor (QBR/A)	✓	21,80	-0,27	-1,22	53,52	1 395	23,70	12,17
▼ Quebecor World (IQW)	✓	22,25	-0,50	-2,20	-36,43	2 932	40,55	20,51
Quincaillerie Richelieu (RCH)		17,26	0,06	0,35	18,22	395	18,00	12,50
Rona (RON)		23,00	0,15	0,66	69,74	1 304	23,75	11,75
▼ Saputo (SAP)	✓	25,75	-0,45	-1,72	3,62	2 667	28,60	21,00
Shermag (SMG)		15,36	0,01	0,07	31,28	204	15,60	10,01
▼ Sico (SIC)		23,25	-0,35	-1,48	2,65	157	23,90	19,00
▲ Téléystème Mobiles Int. (TIW)		7,29	0,23	3,26	191,60	776	7,64	1,10
Tembec Inc. (TBC)	✓	7,40	-0,07	-0,94	-32,67	637	12,60	6,20
▼ Transat AT (TRZ)		7,69	-0,11	-1,41	28,17	253	7,90	3,40
▲ Transcontinental (TCL/A)	✓	21,75	0,74	3,52	17,57	1 923	22,40	15,25
▼ Van Houtte (VH)		14,60	-0,15	-1,02	2,10	312	16,00	10,51

BOURSE DE TORONTO



HIER								
OUVERTURE 7 640,77	HAUT 7 651,15	BAS 7 586,67		FERMETURE 7 614,40	VAR. 1 J -0,47%	VAR. 1 AN 20,16%		
ACTIONS NÉGOCIÉES		1 405	GAINS	617	PERTES	560	INCHANGÉES	228
52 semaines	HAUT 7 819,00	BAS 6 204,94		Volume (millions)	HIER 308	JOUR PRÉCÉDENT 225		

SOUS-INDICES					
	FERMETURE	VARIATION		FERMETURE	VARIATION
Services financiers	127,08	-0,70	Prod. consom. discrét.	82,33	-0,09
Matériaux de base	133,57	0,18	Services de télécom.	59,71	1,17
Energie	136,45	-0,48	Prod. consom. de base	168,30	0,71
Produits industriels	72,49	-0,50	Service publics	145,66	-0,83
Tech. de l'information	23,61	-0,59	Soins de santé	64,44	-0,44

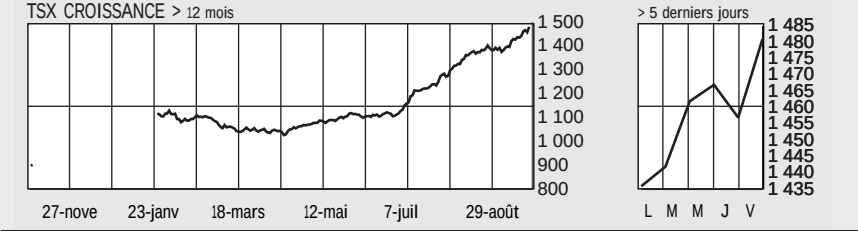
AUTRES INDICES CANADIENS							
	FERMETURE	VAR.	VAR. (%)		FERMETURE	VAR.	VAR. (%)
S&P / TSX 60	427,22	-3,18	-0,74	S&P / TSX Moyen. Cap.	493,76	2,34	0,48
S&P / TSX Petites cap.	536,91	1,31	0,25	DJ Can. Titans (40)	1 123,05	-8,40	-0,75

LES 10 PLUS ACTIFS							
	VOLUME	CLÔT. (\$)	VAR. (\$)		VOLUME	CLÔT. (\$)	VAR. (\$)
NORTEL NETWORKS	54324145	5,45	-0,40	BOMBARDIER /B	4606157	5,49	-0,16
WHEATON RIVER M.	7431757	2,76	0,04	CERTICOM CORP	4127226	3,13	1,67
MINEFINDERS CORP	4852350	10,35	-0,14	MANULIFE FINANC.	3342534	37,93	-0,07
KINROSS GOLD CORP	4767101	10,80	0,05	ABITIBI-CONSOL.	3037185	8,50	-0,10
ZARLINK SEMICON.	4650599	3,49	-0,15	BARRICK GOLD CORP	2936420	25,60	0,40

TITRES GAGNANTS EN %				TITRES GAGNANTS EN \$			
	VOLUME	CLÔT. (\$)	VAR. (%)		VOLUME	CLÔT. (\$)	VAR. (%)
CERTICOM CORP	4127226	3,13	114,38	FAIRFAX FINANCIAL	21169	197,50	3,50
IVANHOE ENERGY	791704	5,01	12,84	ALLSTREAM INC-CL	1252	57,50	2,03
GREAT BASIN GOLD	865530	2,45	11,36	CERTICOM CORP	4127226	3,13	1,67
GLOBAL RAILWAY IN	62800	3,24	8,00	ALLSTREAM INC-CL	22500	57,32	1,54
NOVAGOLD	288610	5,25	7,58	SOUTHWESTERN RESO	244447	26,35	1,35

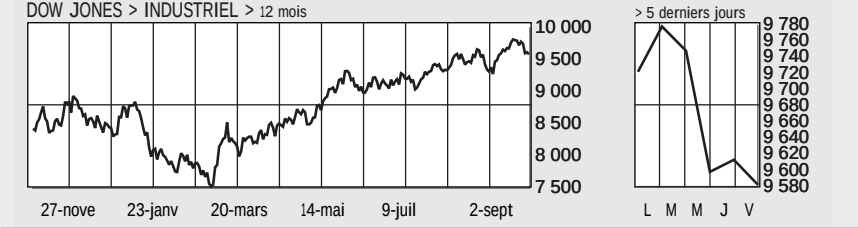
TITRES PERDANTS EN %				TITRES PERDANTS EN \$			
	VOLUME	CLÔT. (\$)	VAR. (%)		VOLUME	CLÔT. (\$)	VAR. (%)
AUTOMODULAR	21450	3,17	-22,68	POTASH CORP OF SA	67081	98,87	-2,09
LINDSEY MORDEN G.	2900	3,00	-14,29	CFM CORP	207356	10,00	-1,41
CFM CORP	207356	10,00	-12,36	ALCAN INC	1193408	51,20	-1,21
NORWALL GROUP INC	1100	3,60	-10,00	FOUR SEASONS	13923	70,88	-1,12
SMK SPEEDY INTL I	1400	4,05	-7,75	ENTERRA ENERGY CO	14470	22,50	-0,99

BOURSE DE CROISSANCE TSX



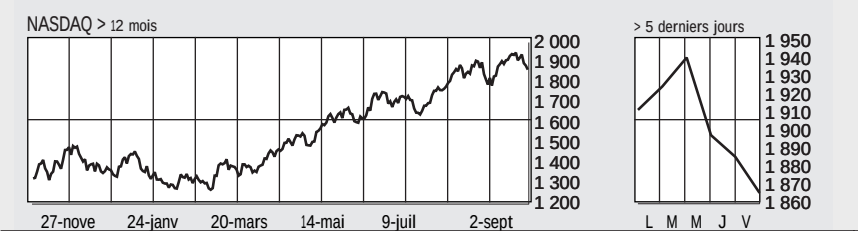
HIER						
OUVERTURE	HAUT	BAS		FERMETURE	VAR. 1 J	VAR. 1 AN
1 459,60	1 480,53	1 457,22		1 480,53	1,58%	
ACTIONS NÉGOCIÉES		#N/A Sec	GAINS	#N/A Sec	PERTES	#N/A Sec
					INCHANGÉES	#N/A Sec
52 semaines	HAUT	BAS		HIER	JOUR PRÉCÉDENT	
	1 480,53	895,99	Volume (millions)	83	78	

NEW YORK



HIER								
OUVERTURE	HAUT	BAS	FERMETURE		VAR. 1 J	VAR. 1 AN		
9 600,98	9 600,98	9 497,72	9 582,46		-0,32%	15,21%		
ACTIONS NÉGOCIÉES		3 415	GAINS	2 361	PERTES	876	INCHANGÉES	178
52 semaines	HAUT	BAS	Volume	HIER	JOUR PRÉCÉDENT			
	9 850,01	7 416,64	(millions)	1 429	1 594			

NASDAQ



HIER								
OUVERTURE	HAUT	BAS	FERMETURE		VAR. 1 J	VAR. 1 AN		
1 863,32	1 866,43	1 841,62	1 865,59		-1,06%	43,65%		
ACTIONS NÉGOCIÉES		3 528	GAINS	1 185	PERTES	1 035	INCHANGÉES	238
52 semaines	HAUT	BAS	Volume	HIER	JOUR PRÉCÉDENT			
	1 966,87	1 253,22	(millions)	1 957	1 931			

TSX CROISSANCE LES QUÉBÉCOISES

	FERMETURE		CHANGEMENT		VOLUME	VARIATION CETTE		FERMETURE	CHANGEMENT		VOLUME	VARIATION CETTE	
	(\$)	NET	%	ANNÉE (%)		(\$)	NET		%	ANNÉE (%)			
Abcouit Mines Inc — Cl B (AB)	0,095	0,00	0,00	0	-13,64	Ivaco Inc Cl B (IVA/B)	0,330	-0,07	-17,50	1 500	-87,50		
African Mining Corporation (AFK)	0,370	-0,03	-7,50	60 200	27,59	Junex Inc (JNX)	1,300	-0,10	-7,14	21 000	-39,54		
Afri-Can Marine Minerals Crp (AFA)	0,200	-0,01	-2,44	48 600	-33,33	Kwg Resources Inc (KWG)	0,210	0,00	0,00	328 810	n.d.		
Aldeavision Inc (ALD)	0,060	0,00	0,00	0	-14,29	Limtech Lithium Industries I (LTL)	0,390	-0,03	-7,14	17 470	-61,00		
Allican Resources Inc (ALI)	0,300	0,02	7,14	14 000	3,45	Loubel Exploration Inc (LBX)	0,045	0,00	0,00	0	-25,00		
Amex Exploration Inc (AMX)	0,185	-0,02	-7,50	20 500	42,31	Louven Mines Inc (LOV)	0,840	0,00	0,00	0	20,00		
Andromed Inc (AD)	1,050	0,00	0,00	0	-43,24	Lyrtech Inc Cl A (LYT)	0,600	-0,02	-3,23	185 762	650,00		
Antoro Resources Inc (ORE)	0,290	-0,01	-3,33	180 300	-49,12	Magistral Biotech Inc (MBS)	0,455	-0,04	-7,14	58 000	152,78		
Appalaches Resources Inc (APP)	0,150	0,00	0,00	76 500	15,39	Matamec Explorations Inc (MAT)	0,170	0,00	0,00	0	21,43		
Artquest Internati Alliances (AQ/B)	0,070	0,00	0,00	0	250,00	Matco Ravary Inc-Cl B (MCO/H)	1,020	0,00	0,00	0	-66,67		
Azimut Exploration Inc (AZM)	0,260	0,00	0,00	0	333,33	Maude Lake Exploration Ltd (MAU)	0,105	0,00	0,00	133 000	16,67		
B52 Investments Inc (BET/P)	0,700	0,01	1,45	6 500	n.d.	Metco Resources Inc (MCO)	0,085	0,00	0,00	7 000	6,25		
Bioenvelop Technologies Corp (BIE/A)	0,330	0,00	0,00	0	n.d.	Mirabel Resources Inc (RMB)	0,445	-0,01	-1,11	68 150	n.d.		
Biophage Pharma Inc (BUG)	0,295	0,01	3,51	24 500	-26,25	Mty Food Group Inc (MTY)	0,300	0,00	0,00	0	7,14		
Branches-Vous Inc (BZV)	0,080	0,00	0,00	150	-27,27	Murgor Resources Inc (MUG)	0,110	0,00	0,00	45 000	10,00		
Canadian Royalties Inc (CZZ)	2,020	-0,05	-2,42	41 100	3,59	Namex Exploration Inc (NME)	0,430	-0,01	-2,27	8 000	7,50		
Cartier Partners Finl Group (CPF)	0,700	0,04	6,06	78 500	34,62	National Construction Inc (NAT)	0,150	0,00	0,00	7	0,00		
Ced-Or Corp (COQ)	0,255	-0,01	-3,77	81 000	27,50	Normabec Mining Res Ltd (NMB)	0,100	-0,01	-4,76	61 000	-16,67		
Clemex Tech Inc — A Shrs (CXG/A)	0,095	0,00	0,00	0	-36,67	Nstein Technologies Inc (ENI)	0,135	0,02	12,50	174 395	35,00		
Cpl Technologies Inc (CCY)	0,145	0,01	7,41	6 500	-39,58	Nti Newmerical Inc (CFD)	0,150	0,01	3,45	3 300	-55,88		
Dacha Capital Inc (DAC)	1,410	0,00	0,00	0	123,81	Oasis Diamond Exploration In (CSI)	0,050	-0,01	-9,09	117 500	-16,67		
D-Box Technologies Inc (DBO/A)	0,250	0,06	31,58	30 000	257,14	Orex Exploration Inc (OX/H)	0,035	-0,01	-12,50	35 970	-30,00		
Dia Bras Exploration Inc (DIB)	1,530	0,06	4,08	403 500	1076,92	Osisko Exploration Ltd (OSK)	0,250	0,01	4,17	41 000	400,00		
Dianor Inc (ADK)	0,200	-0,02	-9,09	37 500	5,26	Pacific Tiger Energy Inc (PTE)	0,240	-0,04	-14,29	36 000	-44,19		
Dianor Resources Inc (DOR)	0,125	-0,01	-3,85	45 400	4,17	Perlite Canada Inc (PCI)	0,200	0,00	0,00	0	150,00		
Dios Exploration Inc (DOS)	0,440	0,04	10,00	19 652	15,79	Plexmar Resources Inc (PLE)	0,170	-0,01	-5,56	40 500	88,89		
Ditem Explorations Inc (DIT)	0,230	-0,03	-11,54	22 496	-28,13	Promatek Industries Ltd (PMK)	3,800	0,10	2,70	2 400	33,33		
Divcom Technologies Inc (DVQ)	0,440	0,00	0,00	5 400	69,23	Pro-Or Inc (POI)	0,650	0,02	3,18	50 699	75,68		
Dupont Capital Inc (DPV/P)	0,210	-0,03	-12,50	1 000	n.d.	Radisson Mining Resources (RDS)	0,520	0,01	1,96	31 923	-5,46		
Dynacor Mines Inc (DYN)	0,440	0,02	3,53	175 000	-38,89	Raymor Industries Inc (RAR)	0,160	-0,01	-5,88	47 000	-23,81		
Eco Silver Mining Inc (ECU)	0,140	0,01	3,70	623 000	55,56	Resources Majeskor Inc (MAJ)	0,240	0,01	2,13	63 000	-31,43		
Environ Applied Research Tec (EAR)	0,290	0,01	3,57	9 500	20,83	Robex Resources Inc (RBX)	0,370	0,00	0,00	0	0,00		
Ergoresearch Ltd (ERG)	0,050	0,00	0,00	0	-66,67	Roctest Ltd (RTT)	1,950	0,00	0,00	0	-30,36		
Events International Holding (EIH)	0,400	0,02	5,26	10 000	-33,33	Rolland Virtual Business Sys (VBS)	0,500	0,00	0,00	21 222	56,25		
Exploration Orbita Vspa Inc (ORT/A)	0,075	0,00	0,00	0	n.d.	Rutter Technologies Inc (RUT)	2,200	0,04	1,85	53 800	193,33		
Fiberoptic One Inc (FBO/P)	0,150	0,00	0,00	0	66,67	Scorpio Mining Corp (SPM)	0,870	0,01	1,16	25 500	74,00		
Forest Gate Resources Inc (FGT)	0,180	0,03	20,00	839 500	n.d.	Seachould Resources Inc (RSG)	0,195	0,01	2,63	253 103	62,50		
Freewest Resources Canada (FWR)	0,230	0,02	6,98	181 500	0,00	Section Rouge Media Inc (SRQ)	0,470	0,01	2,17	10 000	113,64		
Frv Media Inc-Cl A (FRV)	0,450	0,00	0,00	5 500	28,57	Sonomax Hearing Healthcare (SHH)	0,560	0,08	16,67	181 500	40,00		
Future Beach Corporation/A (FBC)	0,370	0,00	0,00	0	-67,83	South-Malartic Exploration (MSU)	0,395	0,01	1,28	50 000	64,58		
G.I.E.Environment Tech Ltd (GIE)	0,160	0,01	6,67	21 000	700,00	Spelna Capital Corporation (SPE)	0,150	-0,07	-31,82	4 000	-50,00		
Genomics One Corporation (GNV)	0,150	0,02	11,11	20 400	7,14	Strateco Resources Inc (RSC)	0,145	0,01	3,57	45 000	-9,38		
Gold Hawk Resources Inc (CGK)	0,280	0,01	3,70	98 000	55,56	Syscan International Inc (SYA)	0,200	0,00	0,00	8 900	25,00		
Golden Tag Resources (GGG)	0,150	0,00	0,00	0	-25,00	Tom Exploration Inc (TUM)	0,410	0,01	2,50	43 500	7,90		
Golden Valley Mines Ltd (GZZ)	0,380	0,03	8,57	7 000	8,57	Typhoon Exploration Inc (TOO)	0,235	0,02	6,82	16 000	17,50		
Goldsat Mining Inc (GOM)	0,110	0,00	0,00	0	-31,25	Victrom Human Bionics Inc (VHB)	1,390	0,00	0,00	42 500	162,26		
Gopher Media Services Corp (GOX)	n.d.	n.d.	n.d.	0	n.d.	Vigil Locating Systems Corp (VIG)	0,510	-0,08	-13,56	11 500	2,00		
Honeybee Technology Inc (HBT)	1,850	0,00	0,00	0	60,87	Vior Exploration Inc (VIO)	0,140	0,00	0,00	16 750	-6,67		
Iforum Financial Network Inc (IFF)	0,300	0,00	0,00	0	-33,33	Wesdome Gold Mines Inc (WDG)	0,750	0,00	0,00	503	316,67		
Imaflex Inc (IFX/A)	0,530	0,00	0,00	0	165,00	Xemac Resources Inc (XEM)	0,055	0,00	0,00	0	-31,25		

de Wst. 52501	000	100.00	100.00	100.00	1.00	100.00	91.00
---------------	-----	--------	--------	--------	------	--------	-------

3176521A

r	5.68	+0.13	REL	5.01	-0.14	BDD.B	5.72	+0.05	CUR	1.10	-0.04
PBP	0.92	+0.03	GIB.A	7.79	-0.02	CBJ	3.57	-0.14	BCE	29.34	

DU NOUVEAU POUR LES INVESTISSEURS A

Transactions
à partir de
9,95\$
les 30 premiers jours
(au lieu de 19,95\$).

Détails sous di

Pour la performance, DisnatDirect a la cote.

- Transactions instantanées
- Cotes dynamiques en temps réel illimitées
- Centre de transactions intégré

Classé
#1
Pour in
par G

Visitez **disnatdirect.com** sans tarder !

Desjardins
Courtage en ligne Disnat
Division de Valeurs mobilières Desjardins Inc.
Membre FCPE

Le site qui a l

ite de la page 14

LE MARCHÉ OBLIGATAIRE				Obligations (30 ans)			ÉTATS-UNIS				
CANADA	Année dernière	Semaine dernière	Cette semaine	QUÉBEC	5,70	5,46	5,31	Taux d'escompte	1,25	0,75	0,75
Taux d'escompte	3,00	3,00	3,00	Bons du trésor (3 mois)	2,79	2,64	2,64	Taux préférentiel	4,75	4,00	4,00
Taux préférentiel	4,50	4,50	4,50	Obligations (5 ans)	4,49	4,47	3,95	Fed Funds	1,75	1,00	1,00
Fonds à un jour	2,73	2,75	2,73	Obligations (10 ans)	5,57	5,33	5,17	Bons du trésor (3 mois)	1,65	0,93	0,95
Bons du trésor (3 mois)	2,77	2,67	2,65	Obligations (30 ans)	6,08	5,95	5,79	Bons du trésor (1 an)	1,64	1,03	1,03
Bons du trésor (1 an)	3,07	2,82	2,70	ONTARIO				Obligations (3 ans)	2,02	1,90	1,63
Obligations (3 ans)	3,86	3,61	3,43	Obligations (5 ans)	4,49	4,42	4,28	Obligations (5 ans)	3,05	3,37	3,13
Obligations (5 ans)	4,47	4,17	4,03	Obligations (10 ans)	5,57	5,27	5,11	Obligations (10 ans)	4,10	4,41	4,25
Obligations (10 ans)	5,25	4,97	4,81	Obligations (30 ans)	6,08	5,89	5,76	Obligations (30 ans)	5,09	5,27	5,38
Taux communiqués par Valeurs Mobilières Banque Laurentienne											

10

BONNES RAISONS DE CHOISIR NISSAN

- 10 DESIGN INSPIRÉ 9 QUALITÉ ÉPROUVÉE 8 PLAISIR DE CONDUIRE 7 PRIX DÉCERNÉS
6 GRANDE VARIÉTÉ 5 TECHNOLOGIE DE POINTE 4 SÉCURITÉ SUPÉRIEURE
3 PUISSANCE 2 PERFORMANCE SAISSANTE

1 BON RAPPORT QUALITÉ/PRIX



Pathfinder Chinook 2004

LOCATION À PARTIR DE

419\$ /MOIS[†]

Comptant initial de **3 995\$**
(transport et préparation compris)

PRIX D'ACHAT

36 200\$* PDSF

- Moteur V6 de 240 chevaux
- Jantes en alliage de 16 po
- Dispositif antiblocage des roues « tout terrain »
- Lève-glaces et miroirs électriques
- Télécommande de verrouillage/déverrouillage des portes
- Marchepieds latéraux aplanis
- Élargisseur d'ailes
- Boîte de vitesses automatique
- 4 roues motrices tout mode / automatique
- Sellerie de tissu spécial Chinook
- Radio Bose^{MD} 150 watts avec changeur 6 CD intégré
- Commande audio et régulateur de vitesse sur le volant de direction
- Toit ouvrant électrique avec glace coulissante
- Climatiseur
- Et beaucoup plus!

FINANCEMENT À L'ACHAT

3,8%**



Quest 2004

LOCATION À PARTIR DE

399\$ /MOIS[†]

Comptant initial de **3 995\$**
(transport et préparation compris)

PRIX D'ACHAT À PARTIR DE

32 900\$* PDSF

- Moteur V6 de 240 chevaux
- Boîte automatique à 4 rapports
- Siège de la 2e et 3e rangée se repliant à plat
- Régulateur de vitesse
- Système antidémarrage
- Dispositif ABS et freins à disque aux 4 roues
- Contrôle de traction
- Système audio AM/FM/CD 150 watts
- Climatisation avant et arrière
- 2 coussins gonflables
- Rideaux gonflables (toutes les rangées)
- Sièges avant chauffants
- Ordinateur de bord
- Et beaucoup plus!

www.nissan.ca 1 800 387-0122

JUSQU'À 21H LES SOIRS DE SEMAINE

[†]Location de 48 mois pour le Pathfinder Chinook 2004 avec boîte de vitesses automatique (5CRG74 AE00) et la Quest 3.5S 2004 avec boîte de vitesses automatique (V6RG74 AA00). Acompte ou échange équivalent de 3 995 \$ pour le Pathfinder Chinook et la Quest. Limite de 24 000 km par année avec 0,10 \$/km extra. Premier versement et dépôt de sécurité équivalent à un versement mensuel, toutes taxes comprises, requis à la livraison. **Assistance routière 24 h.** Taxes, immatriculation, assurances, obligations sur pneu neuf, frais d'enregistrement RDPRM et frais du concessionnaire en sus sur toutes les offres de location ou d'achat. Sur approbation du crédit. Offre d'une durée limitée. Les concessionnaires peuvent vendre/louer à prix moindre. *PDSF du Pathfinder Chinook avec boîte de vitesses automatique (5CRG74 AE00) et de la Quest avec boîte de vitesses automatique (V6RG74 AA00). **Taux de financement de 3,8% à l'achat pour le Pathfinder Chinook pour les termes jusqu'à 36 mois. Voir votre concessionnaire participant pour tous les détails. Les modèles illustrés sont à titre indicatif seulement. Nissan, le logo Nissan, la signature «Découvrir...» et les noms des modèles Nissan sont des marques de commerce de Nissan.

